



DREAL LANGUEDOC ROUSSILLON

## ANALYSE DES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES DES TERRITOIRES EN LANGUEDOC ROUSSILLON ET LEURS LIENS AVEC L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ANNEXE 2 – Phase 1

Formalisation des sous espaces  
Typologie de sous espace et regroupements  
Perspectives – Ateliers territoriaux

MARS 2013

## SOMMAIRE

## 1. Introduction

### 1.1. Rappels concernant les attendus de l'étude

L'étude lancée par la DREAL vise 3 objectifs complémentaires. Il s'agit, tel qu'indiqué dans le cahier des charges de :

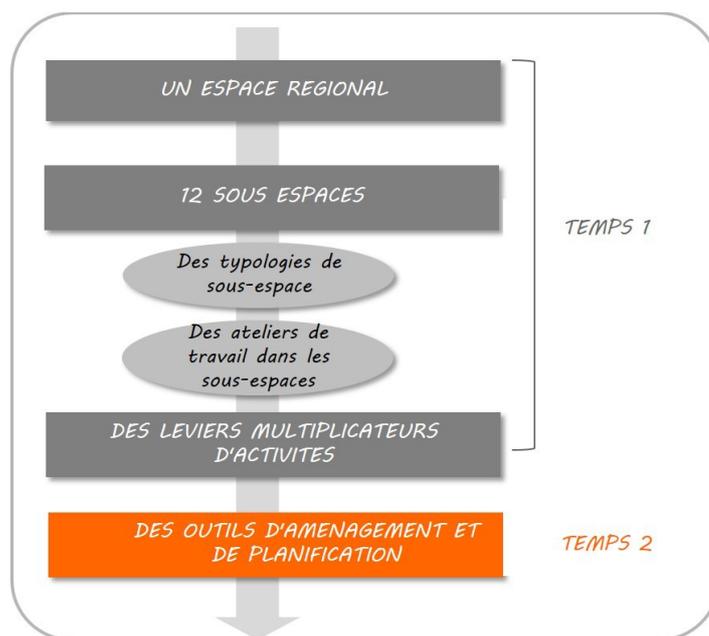
- *Identifier les dynamiques territoriales actuelles et les leviers potentiels pour un développement économique régional créateur d'emplois pérennes en Languedoc-Roussillon. Il s'agit notamment d'identifier les liens entre aménagement du territoire et politique de développement, entre stratégies des entreprises et stratégies des territoires en matière de développement économique et de solidarité territoriale.*
- *Faire des propositions visant à améliorer la cohérence et les synergies entre les politiques de développement économique territorial et les politiques d'aménagement du territoire, notamment les documents de planification que sont les schémas d'aménagement (SRADDT, ADADDT, Scots, PLUi etc...).*
- *Permettre aux services de l'Etat en charge du suivi de l'élaboration ou de la révision de documents d'urbanisme de mieux appréhender les conséquences et les traductions des pistes d'évolution économique dans les outils de planification. Il s'agit notamment d'interroger le rôle de l'Etat en tant qu'acteur territorial, dans un contexte où l'Etat affiche son ambition de réinvestir le champ économique et renforce son intervention dans les dynamiques territoriales.*

Ce questionnement procède de constats largement partagés, notamment concernant les dynamiques contradictoires à l'œuvre en LR : une des régions de France les plus attractives en terme démographique, mais une région qui reste économiquement pauvre ; une région qui présente un PIB par habitant parmi les plus faibles au plan national, ceci en dépit d'une croissance soutenue ; une région qui crée plus d'emplois qu'en moyenne en France mais qui présente un taux de chômage parmi les plus élevé... en bref, la région LR présente un fonctionnement socio-économique singulier qu'il s'agira d'appréhender précisément pour proposer des pistes nouvelles en matière d'intégration de leviers multiplicateurs d'activités économiques dans les documents de planification territoriale.

### 1.2. Rappels concernant le déroulé de l'étude

Dans ce contexte, la méthodologie validée s'appuie sur 2 temps :

- Temps 1 : Formaliser des sous espaces régionaux cohérent dans leur fonctionnement et couvrant le territoire, analyser les dynamiques économiques de la région Languedoc-Roussillon, construire une typologie de sous espace au regard des caractéristiques socio-économiques identifiées, identifier des leviers de développement économique en travaillant directement avec les acteurs des sous espaces dans le cadre d'ateliers territoriaux
- Temps 2 : Travailler sur les modalités envisageables de prise en compte voire de retranscription de ces leviers dans les documents d'aménagement et de planification cadre (SCOT, PLUI, SDADDT, SRADDT...)



### 1.3. Objet du présent document

Ce document présente les 12 sous espaces constitués pour l'étude et les modalités de leur construction. Il expose, au regard des conclusions de l'analyse territoriale réalisée entre fin 2013 et début 2014, les grandes typologies de territoires à l'échelle de la région LR et propose des regroupements envisageables de sous espaces dans la perspective de la mise en œuvre prochaine des séminaires. Enfin, il indique la méthodologie envisagée pour réaliser la campagne de séminaires.

## 2. Construction des 12 sous espaces régionaux

Cette section explicite les modalités de construction des 12 sous espaces régionaux. Elle reprend pour partie la note « Elaboration de 12 sous espaces régionaux » produite par Synae en début de mission, notamment concernant la démarche en trois temps :

1. Construire une première approche schématique des sous-espaces.
2. Consolider cette approche par une construction statistique (à la commune) des sous-espaces, en s'appuyant notamment sur les notions de « zones d'emploi » et de « bassin de vie » mises en place par l'INSEE.
3. Présenter synthétiquement les 12 sous-espaces ainsi constitués

### 1.4. Construction schématique des sous espaces

#### 2.1.1 Présentation de l'espace régional : principales agglomérations et infrastructures

Cette première carte représente la région Languedoc-Roussillon ainsi que les principales communes (en termes de nombre d'habitants).

Les axes autoroutiers (A9, A61, A75) ainsi que les principaux axes routiers sont aussi tracés.

La région LR a des frontières directes avec 4 autres régions françaises (Midi-Pyrénées, Rhône Alpes, Paca et Auvergne), ainsi qu'avec l'Espagne.

La façade littorale est aussi représentée. Elle représente un enjeu majeur de développement et d'aménagement du territoire.

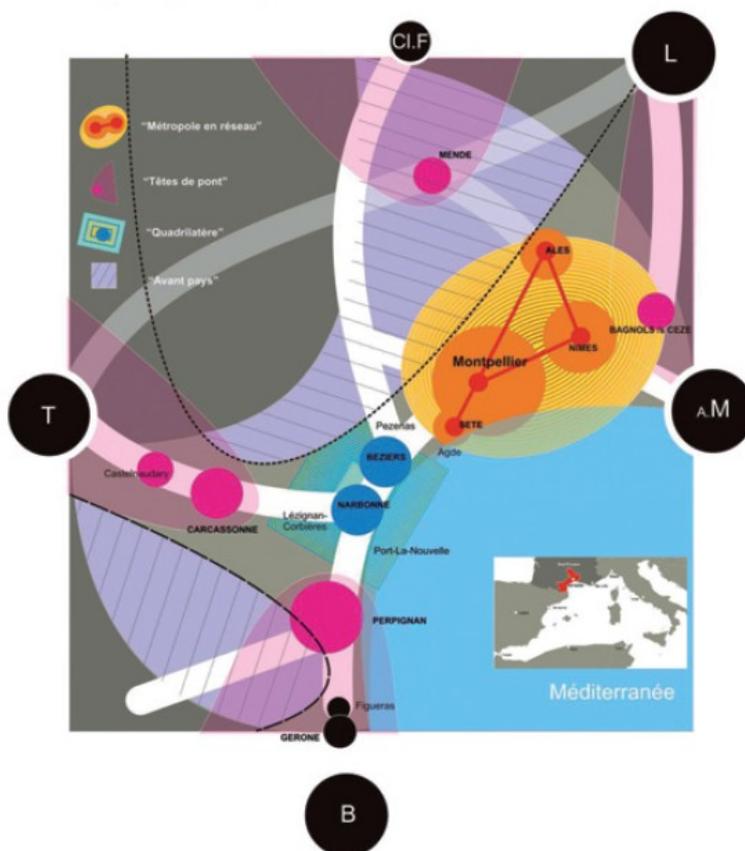
#### 2.1.2 Un document de référence : Le SRADDT

### Carte et commentaires extraits du SRADDT Languedoc-Roussillon

« Le jeu des interdépendances, de l'histoire et des caractéristiques physiques permet de déterminer quatre dynamiques territoriales de développement. Ainsi, chaque dynamique territoriale peut contribuer, avec ses traits originaux, au développement et à la cohésion de l'ensemble régional :

- une métropole en réseau de Sète à Alès, spécialisée dans des fonctions de rayonnement international,
- des "avant-pays" caractérisés par une ruralité contemporaine, réinventée,
- l'émergence d'un "quadrilatère", espace de développement au cœur de la région avec Béziers-Narbonne comme pôle des convergences,
- des "têtes de ponts" interfaces stratégiques aux régions voisines »

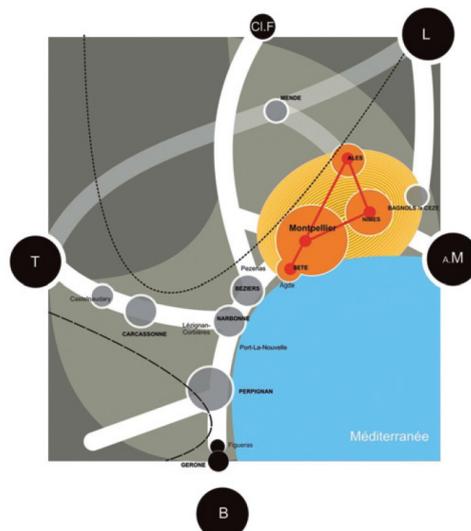
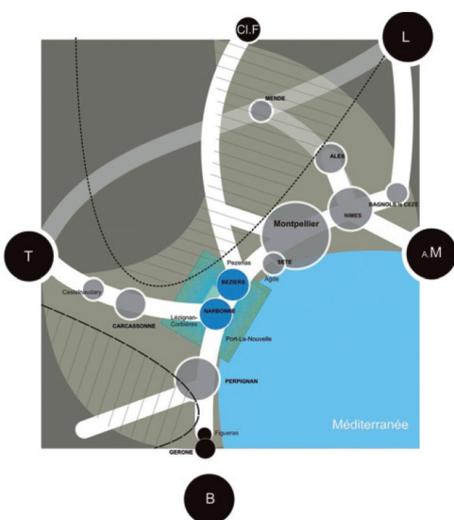
Carte de synthèse : Les territoires du Languedoc-Roussillon dans les dynamiques régionales



### 2.1.3 Sous-espaces identifiés dans le SRADDT

En se basant sur la lecture du SRADDT adopté le 25 septembre 2009, nous obtenons 8 grands sous-espaces :

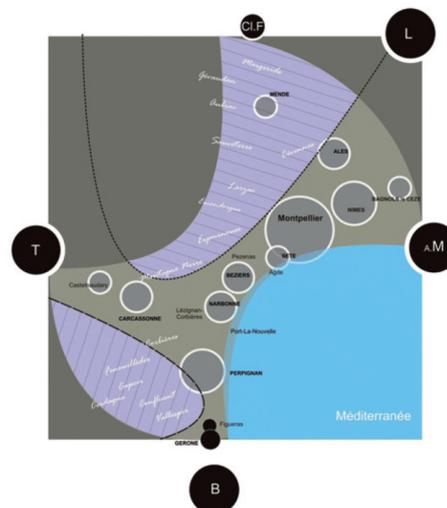
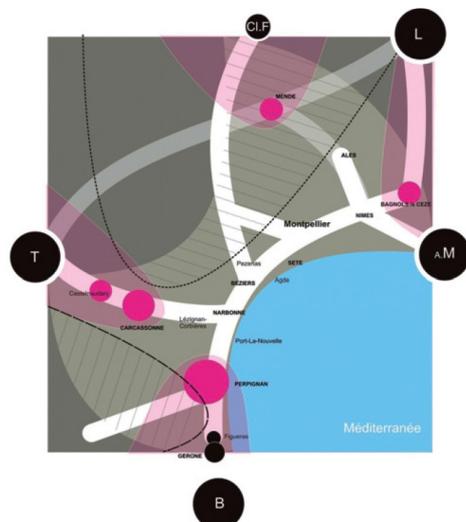
#### 1. Une « Métropole en réseau » Sète-Montpellier-Nîmes-Alès



#### 2. Un « quadrilatère », constitué des agglomérations Biterroise et Narbonnaise, du littoral touristique-industriel (Agde, Port la nouvelle) et des espaces situés plus dans les terres (Pézenas, Lézignan-Corbières)

#### Deux « avant pays »

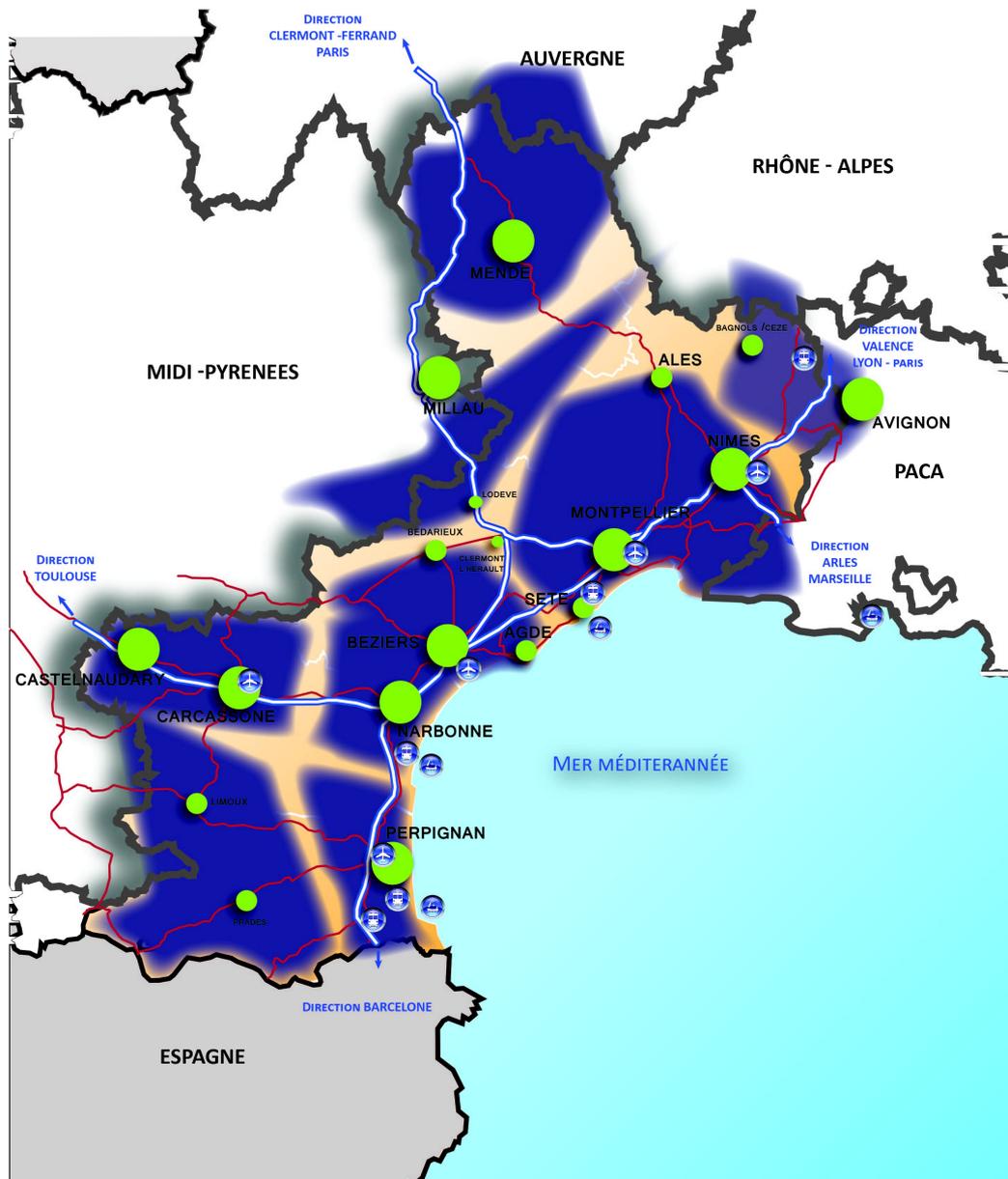
3. Un premier avant pays englobant le sud de l'Aude et le Massif pyrénéen
4. Un second « avant » Pays allant du Nord de l'Aude au Cœur de la Lozère, en passant par le Nord de l'Hérault



#### Quatre territoires « têtes de pont »

5. Le Gard Rhodanien
6. L'Ouest Audois
7. L'espace Catalan
8. Le Nord de la Lozère

Les différents sous espaces obtenus par lecture du SRADDT sont reportés ici de façon très schématique sur notre propre carte.



LEGENDE

-  Autoroutes
-  Routes principales
-  Villes principales
-  Aéroport
-  Fret Ferroviaire: infrastructures majorantes
-  Port de marchandise

Les sous espaces selon le SRADT

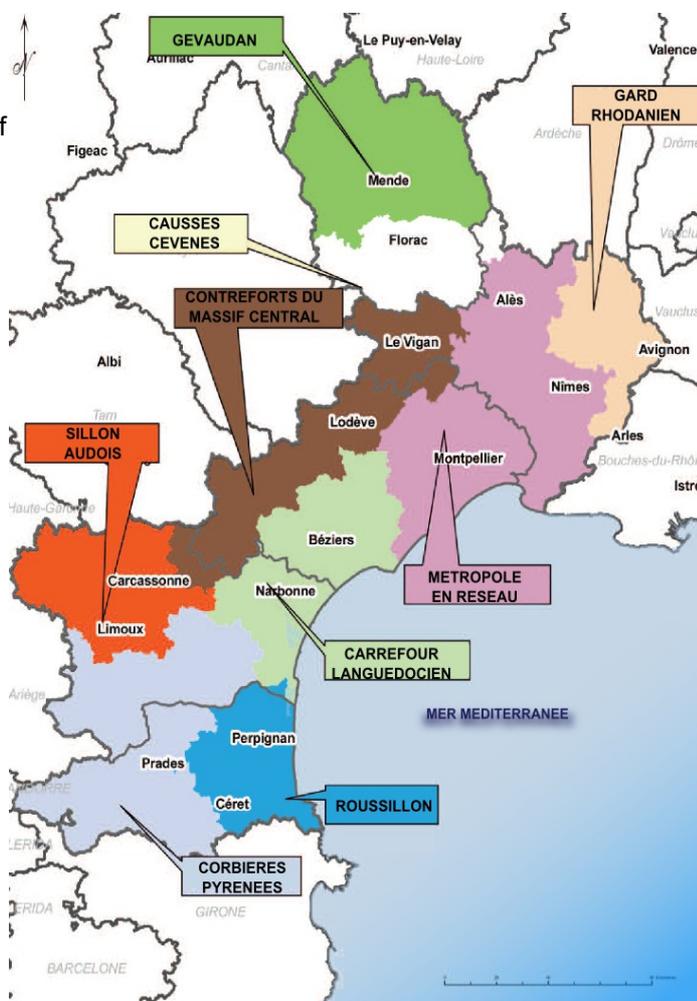


## 2.1.4 Sous espaces du dialogue territorial régional

La Région a constitué à partir du SRADDT des périmètres de dialogue qui lui ont permis de mettre en œuvre une démarche participative. Celle-ci visait à préparer, consolider et coordonner les partenariats en termes de politiques territoriales. Elle a été menée sur l'ensemble du Languedoc-Roussillon du 26 novembre 2012 au 17 mai 2013.

La démarche s'est appuyée sur les neuf périmètres suivants :

- le Roussillon
- le Sillon audois,
- le Gévaudan,
- les Corbières Pyrénées,
- le Gard Rhodanien,
- le Contrefort du Massif central
- les Causses Cévennes,
- le Carrefour languedocien
- la Métropole en réseau (deux espaces).



Les périmètres des sous-espaces support de la démarche régionale « dialogue territorial en Languedoc Roussillon »

Source : Région Languedoc Roussillon / Retraitement : Argo&Siloe

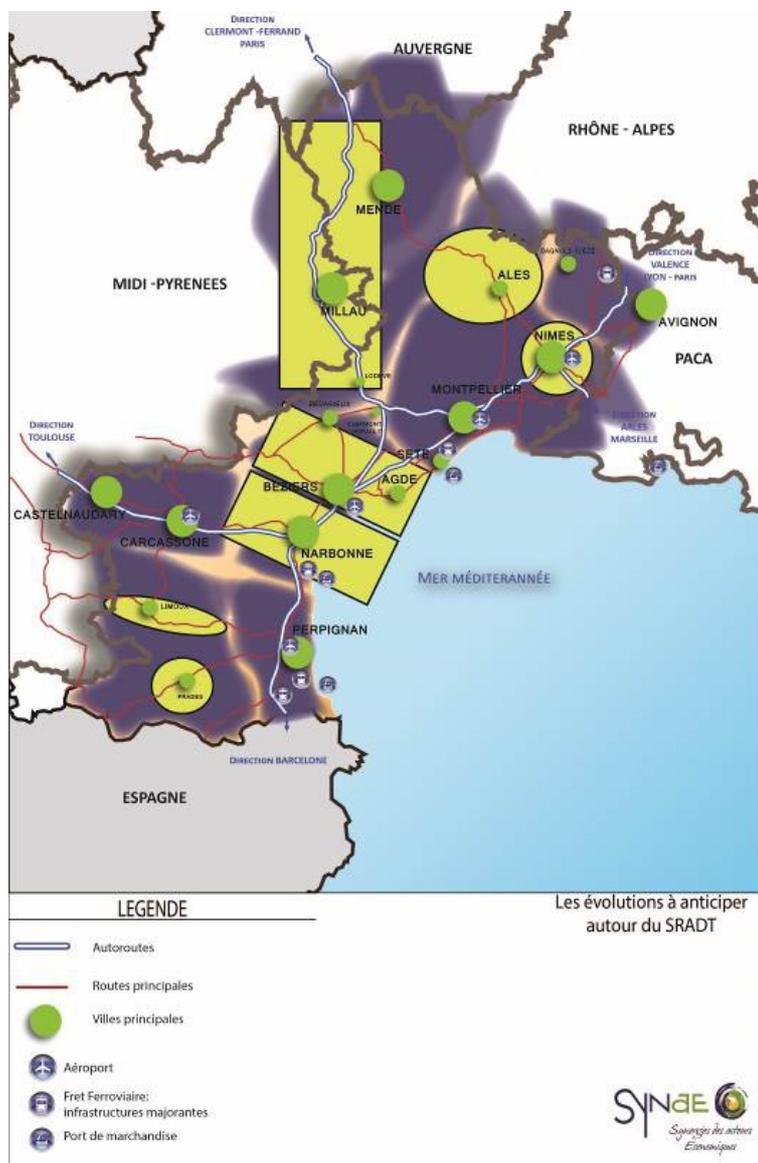
## 2.1.5 Déclinaisons du SRADDT au regard des objectifs propres à l'étude

La mission nécessite de travailler sur la base de caractéristiques territoriales fines. Dans ces conditions, nous proposons de préciser le découpage du SRADDT, en intégrant notamment les périmètres issus du dialogue territorial de 2013, pour identifier les sous espaces qui seront pertinents dans le cadre de la mission.

Il va surtout s'agir de scinder les 8 sous espaces identifiés dans le SRADDT.

- Le SRADDT ne prend pas en compte le développement des territoires le long de l'A75, notamment depuis son raccordement à l'A9. Nous pensons qu'un sous espace spécifique pourrait être créé pour étudier le tissu économique des territoires maillant "avant pays" (au sens du SRADDT) et infrastructure autoroutière.
- Il englobe au sein de la "Métropole en réseau" Nîmes, Alès et Montpellier/ Sète. Dans le cadre de notre analyse, nous pensons qu'une analyse spécifique serait à mener sur ces 3 territoires, avec création de 3 sous espaces dédiés.
- Nous ferons une remarque similaire à la précédente derrière la notion de "quadrilatère". Dans une optique de repérage des spécificités économiques et de leviers d'actions, il nous semble intéressant de "scinder" ce quadrilatère en 2 sous espaces, et d'y déceler des similitudes, différences ou complémentarités. Ainsi, nous proposons de créer un sous espace "Béziers-Agde" et un sous espace "Narbonne DI N".
- Enfin, concernant l'avant pays englobant le sud de l'Aude et le massif pyrénéen, nous proposons également une scission en deux sous espaces afin de déceler des particularités propres au sud des PO d'une part (Cerdagne, Canigou, Conflent) et à ce que l'on peut appeler la vallée de l'Agly d'autre part.

Au final, en procédant comme indiqué, nous aboutissons à 12 sous espaces.

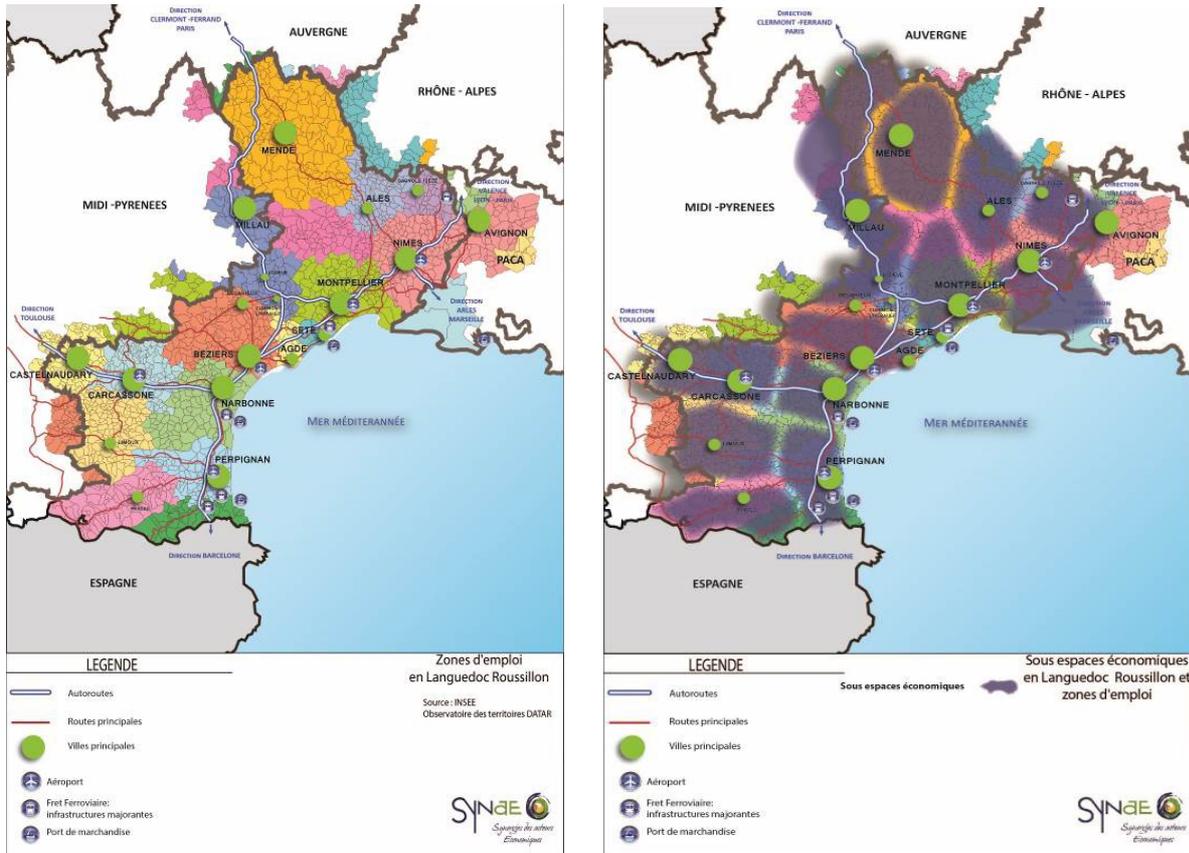


## 1.1. Construction statistique des sous espaces

### ▪ De l'approche schématique à l'approche statistique

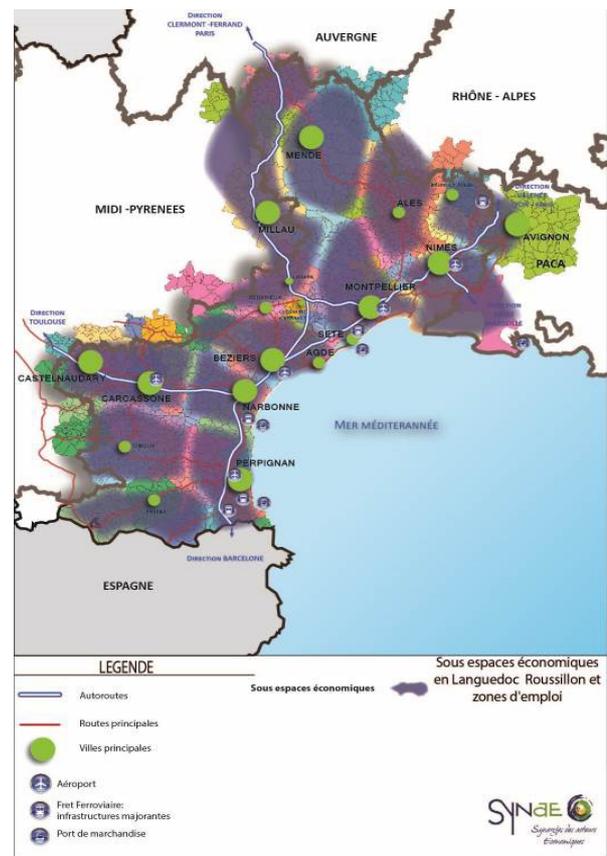
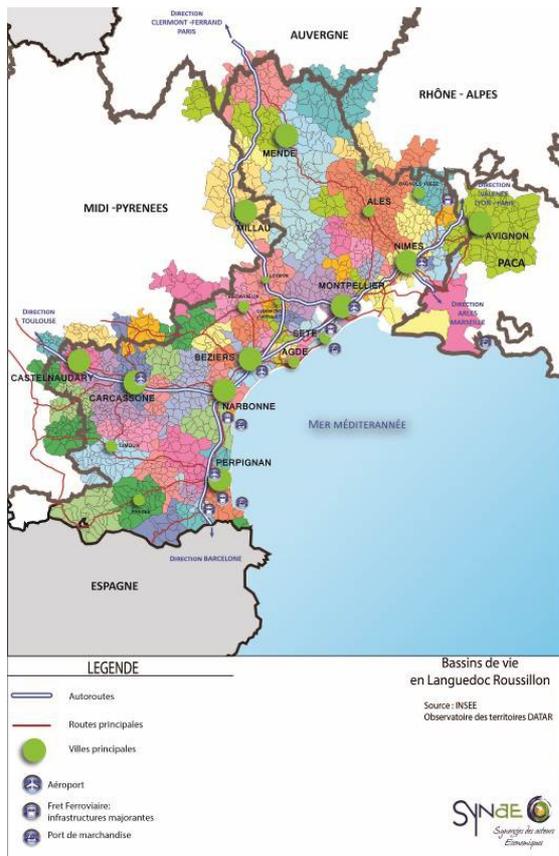
- 
- Une partie de notre mission consiste à mener une approche statistique des 12 sous espaces identifiés. Pour la mener à bien, il est essentiel d'affecter chaque commune de la région à un sous espace.
- L'idéal serait de pouvoir s'appuyer sur des zonages d'études INSEE existant, mais nous allons voir que cette approche demande un travail de recombinaison de périmètres afin de se rapprocher au mieux des sous espaces identifiés.
- Pour ce faire, nous allons travailler autour de 3 types de zonages INSEE :
- 
- **La zone d'emploi**
- **Définition INSEE**
- *Une zone d'emploi est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.*
- *Le découpage en zones d'emploi constitue une partition du territoire adaptée aux études locales sur le marché du travail. Le zonage définit aussi des territoires pertinents pour les diagnostics locaux et peut guider la délimitation de territoires pour la mise en œuvre des politiques territoriales initiées par les pouvoirs publics ou les acteurs locaux. Ce zonage est défini à la fois pour la France métropolitaine et les DOM.*
- *Le découpage actualisé se fonde sur les flux de déplacement domicile-travail des actifs observés lors du recensement de 2006. La liste des communes est celle donnée par le Code Officiel Géographique (COG).*
- 
- **Le bassin de vie**
- **Définition INSEE**
- *Le découpage de la France « en bassins de vie » a été réalisé pour faciliter la compréhension de la structuration du territoire de la France métropolitaine.*
- *Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants.*
- *Remarque : avant 2012, la définition du bassin de vie comportait une référence à l'emploi : « Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès à la fois aux équipements de la vie courante et à l'emploi ».*
- 
- **L'aire urbaine**
- **Définition INSEE**
- *Une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.*
- *Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également :*
  - les « moyennes aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 5 000 à 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.
  - les « petites aires », ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle (unité urbaine) de 1 500 à 5 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

▪ Apports et limites des zones d'emploi

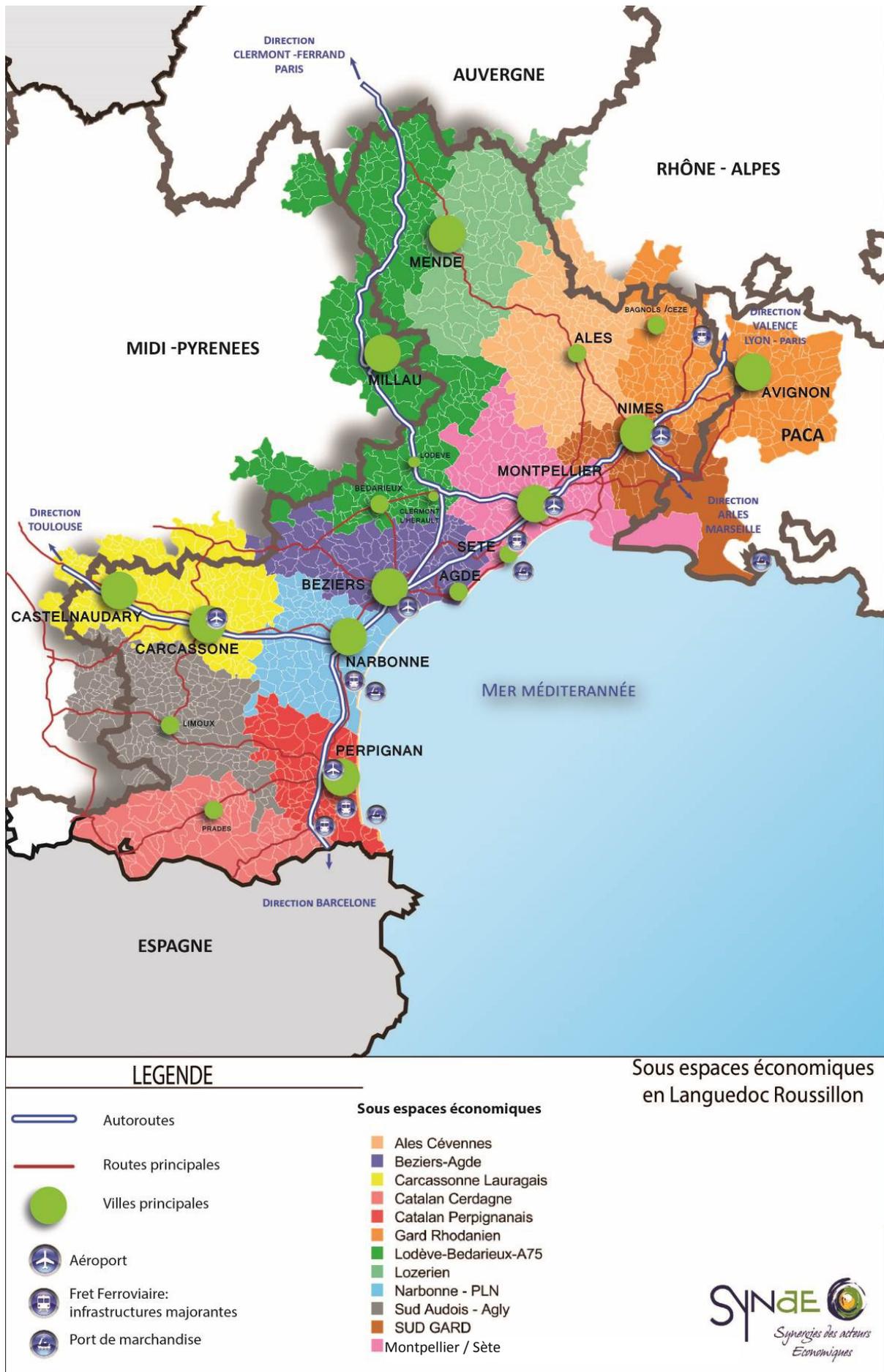


- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 
- La carte de gauche représente les zones d'emploi de la région Languedoc Roussillon. Il apparaît que certaines zones d'emploi ne sont situées qu'en partie sur la région LR.
- Lorsque l'on superpose sur cette même carte les sous espaces « schématiques » travaillés précédemment, on se rend compte que :
- 
- De manière générale, il y a une relative concordance entre les zones d'emplois et les sous espaces que nous proposons de créer.
- Toutefois, certaines zones d'emploi sont trop grandes dans le cadre de notre approche. C'est le cas par exemple de la zone d'emploi de la Lozère qui comprend tout le département. Or, nous observons que 3 sous-espaces sont concernés en tout ou partie par cette zone (Lozérien, A75 et Alès)
- Cela s'explique par le fait que nos sous espaces n'ont pas été construits uniquement sur des logiques d'emploi, mais par une approche d'aménagement du territoire, fortement appuyée sur le SRADDT, et affinée pour pouvoir « zoomer » sur certaines parties du territoire.

▪ La solution : l'agrégation de bassins de vie



- 
- 
- Une autre analyse peut être faite à partir des bassins de vie. Plus nombreux, ils permettent de faire des découpages plus fins.
- Nous n'oublions pas que la construction des bassins de vie n'a pas été réalisée à partir d'indicateurs économiques, mais à partir d'une logique d'accès à des équipements et services.
- 
- Toutefois, l'utilisation de bassins de vie a tout de même du sens :
- 
- Car notre approche par les moteurs de développement ne se base pas uniquement sur des données relatives à l'emploi. En recréant les différentes bases de revenus captés sur un territoire (productifs, publics, résidentiels et sociaux), cela redonne du sens à l'échelle du bassin de vie. L'INSEE a appliqué la théorie de la base à des bassins de vie à de nombreuses reprises.
- Car elle va nous permettre, en agrégeant des bassins de vie, de recomposer les 12 sous espaces que nous souhaitons étudier dans le cadre de notre démarche. C'est ce que nous proposons sur la carte présente en pleine page ci-après.
- Ainsi, la carte intitulée « sous espaces économiques en Languedoc-Roussillon » est une première approche qui a consisté à agréger plusieurs bassins de vie pour recomposer les 12 espaces régionaux.



▪ **Sous-espaces multirégionaux : un traitement au cas par cas**

La carte « sous espaces économiques » ne peut pas être mobilisée sans certains ajustements. Nous estimons qu'elle présente encore 2 défauts à corriger :

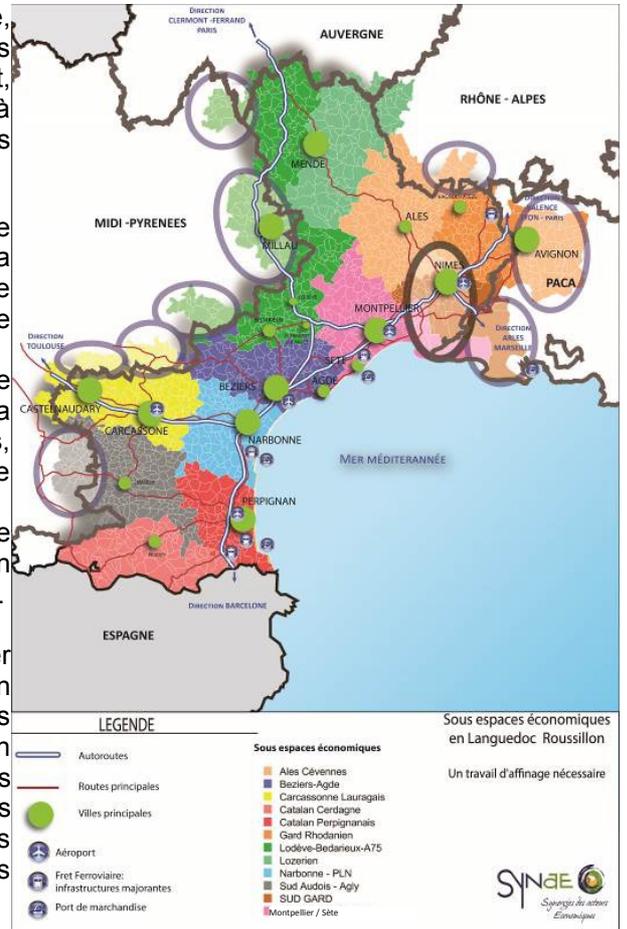
1. Dans le cadre de notre approche méthodologique, nous ne nous interdisons pas d'intégrer certaines communes situées hors région. En effet, l'utilisation des bassins de vie nous amène à prendre en compte certains territoires multirégionaux.

• Toutefois, pour près d'une dizaine de bassins de vie, matérialisés par un cercle sur la carte ci-dessus, les communes principales se situent hors région et le bassin de vie n'intègre que très peu de communes de la région LR.

• C'est par exemple le cas pour le bassin de vie de Millau ou encore d'Avignon. Si l'on intègre la totalité du bassin de vie dans nos sous espaces, nous allons fortement impacter la lecture régionale que nous souhaitons donner à notre analyse.

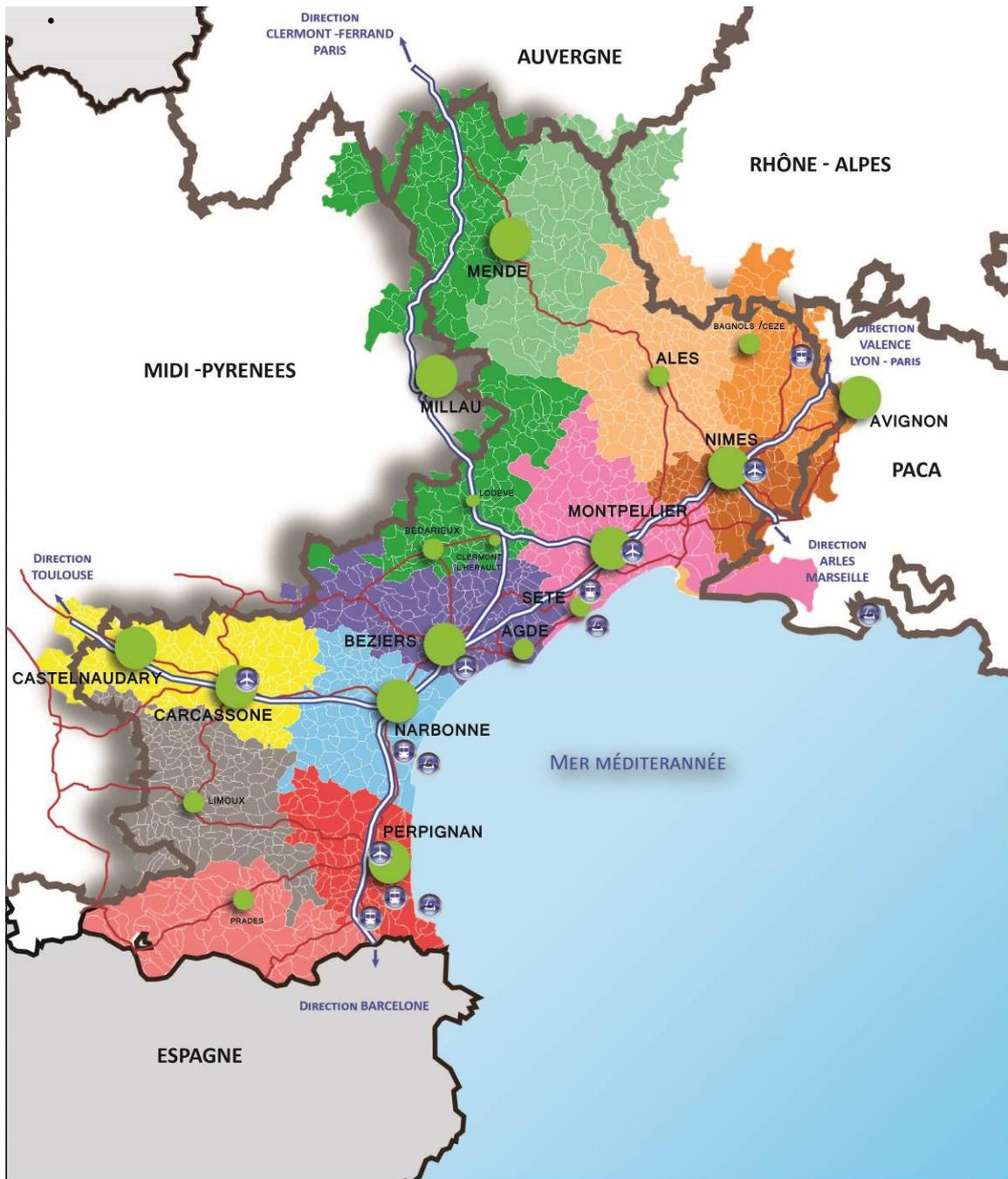
• Nous proposons donc de n'intégrer que partiellement ces bassins de vie en ne prenant en compte que les communes comprises en région LR.

2. Un autre sous espace nous semble devoir bénéficier d'un ajustement : le sous-espace Sud Gard. En effet, le bassin de vie d'Alès intègre de nombreuses communes, parfois très proche de l'agglomération Nîmoise. C'est ici la notion d'aire urbaine qui nous permet d'ajuster nos sous espaces : nous avons réintégré dans le sous espace Sud Gard les communes du bassin de vie d'Alès comprises dans l'aire urbaine de Nîmes.



Ainsi, nous obtenons la carte suivante, composée de 12 sous-espaces :

1. Alès-Cévennes
2. Gard Rhodanien
3. Sud Gard
4. Montpellier/ Sète
5. Béziers-Agde
6. Lodève-Bedarieux-A75
7. Lozérien
8. Carcassonne Lauragais
9. Narbonne – PLN
10. Sud Audois - Agly
11. Catalan – Perpignanais
12. Catalan – Cerdagne



**LEGENDE**

- Autoroutes
- Routes principales
- Villes principales
- Aéroport
- Fret Ferroviaire: infrastructures majorantes
- Port de marchandise

**Sous espaces économiques**

- Ales Cévennes
- Beziers-Agde
- Carcassonne Lauragais
- Catalan Cerdagne
- Catalan Perpignanais
- Gard Rhodanien
- Lodève-Bedarieux-A75
- Lozerien
- Narbonne - PLN
- Sud Audois - Agly
- SUD GARD
- Montpellier / Sète

**Sous espaces économiques en Languedoc Roussillon**

Version 2

(exclusion de certaines communes hors région)



### 3. Eléments du diagnostic territorial utiles au regroupement des sous espaces

- 
- Nous présentons ici les critères sur lesquels nous nous appuyons pour proposer des regroupements de territoires en vue des séminaires. Nous nous sommes appuyés sur le diagnostic, qui s'attache à repérer le poids de chaque moteur de développement de chacun des 12 sous-espaces identifiés précédemment. Nous y avons sélectionné les éléments à prendre en compte pour les regroupements, à savoir :
- L'analyse comparative des moteurs du développement des 12 sous espaces du Languedoc-Roussillon
- L'analyse comparative des systèmes de consommation
- Les transferts de masse salariale
- Les synthèses Forces Faiblesses Opportunités Menaces par sous espace (présentes en annexe du document)
- 
- Les autres éléments du diagnostic territorial, tels que l'analyse du profil économique et de la cohésion sociale des territoires, seront davantage utilisés dans la suite de la mission (séminaires & identification des leviers de développement).
- 
- 
- 
- 

#### 3.1. Rappel de l'approche méthodologique du diagnostic territorial

##### ▪ L'analyse par les moteurs du développement

- 
- Depuis une quinzaine d'années, les travaux développés par le chercheur Laurent Davezies ont permis de démontrer que les mécanismes du développement territorial répondaient à des logiques radicalement différentes de celles du développement macro-économique. Alors qu'à l'échelle des nations, la variable clef du développement demeure le PIB, c'est-à-dire la création de richesses, au niveau local, c'est le revenu qui demeure la pierre angulaire. La relation croissance du PIB - croissance de l'emploi - réduction du chômage et de la pauvreté qui s'opère assez mécaniquement à l'échelle des nations (phénomène cependant de moins en moins évident et de plus en plus contesté par certains économistes) n'est pas nécessairement opératoire à des échelles géographiques plus fines. Il est fréquent d'observer des territoires bénéficiant d'une forte croissance de leur PIB et de l'emploi pâtir d'une détérioration manifeste de leur niveau de cohésion sociale. En d'autres termes, au niveau territorial, croissance ne signifie pas nécessairement développement.
- 
- L'approche par les moteurs du développement s'appuie sur l'idée que le développement d'un territoire s'opère dans un premier temps en fonction de sa capacité à capter des revenus à l'extérieur de ses "frontières" et dans un second temps en fonction de son aptitude à redistribuer ces mêmes revenus sous forme de dépenses de consommation courante dans son économie locale pour stimuler ce que Laurent Davezies qualifie de secteur d'activité domestique<sup>1</sup>...
- 
- 

<sup>1</sup> Pour éviter tout type de confusion, nous retiendrons la terminologie d'économie présentielle, largement diffusée aujourd'hui via les travaux de l'Insee et peut être moins connotée que celle d'économie domestique, souvent perçue de manière très restrictive, voire péjorative.

▪ **L'identification de 4 bases, moteurs de développement des économies locales**

- 
- Les modalités de captation du revenu sont multiples. Laurent Davezies identifie quatre grands types de revenus captés hors « des frontières », qu'il qualifie de « revenus basiques » ou de « moteurs de développements », qui ont des fonctions et des ressorts différents :
- Les revenus basiques productifs ou Base productive exportatrice ;
- Les revenus basiques publics ou Base publique;
- Les revenus basiques résidentiels ou Base résidentielle ;
- Les revenus basiques sociaux ou Base sociale.



•

• **La Base productive exportatrice : composante mondialisée des économies locales**

•

- Les revenus basiques productifs exportateurs se composent des salaires, bénéfices industriels et commerciaux, bénéfices non commerciaux et agricoles des actifs qui travaillent dans des secteurs d'activité "exportateurs", c'est-à-dire qui ont pour vocation de produire des biens et des services vendus à l'extérieur du territoire. La Base productive constitue en quelque sorte la dimension compétitive des économies locales et demeure la composante la plus soumise aux aléas économiques conjoncturels et aux mouvements de restructuration.
- Il est fondamental d'avoir à l'esprit que la **Base productive conditionne l'existence même des trois autres Bases** : sans croissance et création de valeur ajoutée, c'est effectivement tout l'équilibre du système national de redistribution inter-territoriale de richesses qui serait mis en péril.

•

• **Les Base publique : un amortisseur de choc économique**

•

- Les revenus basiques publics se composent des salaires des actifs résidant sur le territoire et travaillant dans la fonction publique d'État, Territoriale et Hospitalière. Très peu sensible aux aléas économiques, la Base publique constitue un véritable amortisseur de choc pour les territoires en temps de crise. Les activités publiques se localisent en règle générale plutôt en fonction de la densité de population.

•

• **La Base résidentielle : moteur majeur des économies locales**

•

- Les revenus basiques résidentiels se composent des pensions de retraite, des dépenses touristiques marchandes et non marchandes (liées à la présence de résidents secondaires), des revenus des capitaux mobiliers et fonciers liés à la présence de leurs titulaires sur le territoire et des revenus dont bénéficient les actifs qui résident sur le territoire mais travaillent ailleurs (appelés revenus "dortoirs"). Le niveau et la dynamique de la Base résidentielle dépendent très largement des aménités des territoires (qualité du cadre de vie, ensoleillement, proximité de la mer ou de la montagne...). Au même titre que la Base publique, la Base résidentielle dépend de puissants mécanismes de redistribution inter-territoriaux.

•

• **La Base sociale : un vecteur implicite de réduction des disparités spatiales**

•

- Les revenus basiques sociaux (hors pensions de retraite qui sont intégrées dans la Base résidentielle) se composent des prestations sociales (ou transferts sociaux). Sont

comptabilisés dans notre approche les transferts versés en espèces et en nature à des individus ou à des familles.

- Les transferts sociaux assurent une fonction explicite de réduction des inégalités sociales et implicite de réduction des disparités territoriales. En général, sans que cela soit nécessairement mécanique, plus leur part est élevée dans l'ensemble des revenus basiques, plus les problèmes sociaux rencontrés sur les territoires sont aigus.

## 3.2. Les modèles types de développement des sous espaces

- 
- 
- Compte-tenu des modalités de captation de richesses des territoires languedociens, quatre grandes familles de modèles de développement se dessinent dans la région :
- 
- 
- **Un modèle standard** – modèle dit « moyen » - caractérisé par le poids relativement conforme à la moyenne des ZE françaises des différentes bases. Ce modèle ne s'observe qu'à l'échelle d'un seul territoire, celui du Gard Rhodanien. Ce type de modèle traduit en règle générale (mais pas de façon absolue) une forme d'équilibre entre le moteurs du développement plutôt porteuse en matière de développement (ce que nous chercherons à infirmer ou confirmer dans les sections qui suivent) ;
- 
- **Un modèle de développement de type « social »**. Ce modèle s'observe dans le seul territoire du Sud-Audois. Bien qu'également marqué par une assez nette sur-représentation des dépenses touristiques et dans une moindre mesure des pensions de retraite, ce type de modèle de développement est la traduction explicite d'un fort déséquilibre de ses moteurs du développement et d'une faible dynamique générale, notamment sur le plan social.
- 
- **Les modèles de développement de type « touristique »**. Deux sous-types de modèles de développement touristiques peuvent être observés dans la région :
  - Un modèle de développement de type « touristico-retraité » caractérisé par une nette sur-représentation des dépenses touristiques et des pensions de retraite. Il concerne les territoires de Lodève Bédarieux A 75, Narbonne PLN et Alès Cévennes ;
  - Un modèle de développement de type exclusivement touristique. Il s'observe dans les territoires Catalan Cerdagne et Béziers Agde.
- 
- **Les modèles de développement de type « public »**. On retrouve quatre sous-types de modèle dans cette catégorie :
  - Un modèle de développement de type exclusivement « **public** », même si marqué par une sur-représentation modérée des dépenses touristiques. Ce modèle concerne le territoire de Montpellier/Sète qui, du fait de sa fonction de capitale régionale, assume une fonction de pôle administratif ;
  - Un modèle de développement de type « **publico-social** » caractérisé par une sur-représentation manifeste des revenus publics et sociaux. Ce modèle s'observe dans les territoires Carcassonne Lauragais et Sud Gard. On notera également la sur-représentation modérée des pensions de retraite dans l'économie de ces territoires. Ce type de modèle de développement est la traduction d'un fonctionnement macro-économique local relativement déséquilibré et peu dynamique. La sur-représentation des revenus sociaux dans l'ensemble des revenus captés suggère que ces territoires sont affectés par des difficultés sociales relativement intenses ;
  - Un modèle de développement de type « **publico-touristique** » qui se caractérise par une sur-représentation des revenus publics et des dépenses touristiques dans l'ensemble des revenus captés. Ce modèle s'observe dans les territoires du Lozérien et Catalan Perpignanais (on notera également pour ce dernier une sur-représentation modérée des pensions de retraite)
-

Qualification des modèles de développement des territoires languedociens (2010)

	Base	B	B	Base	Composition économie résidentielle			Modèle de développement
					Pens	Dépe	Re	
Gard Rhodanien	100	90	9	102	104	89	102	Moyen
Montpellier/Sète	96	18	1	87	108	125	26	Public (touristique)
Carcassonne Lauragais	80	16	1	89	124	65	47	Publico-social (retraite)
Sud Gard	93	13	1	91	116	64	64	Publico-social (retraite)
Lozérien	41	15	8	115	84	384	16	Publico-touristique
Catalan Perpignanais	66	12	9	107	119	246	12	Publico-touristique (retraite)
Sud Audois - Agly	59	99	1	109	129	173	51	Social (touristique)
Lodève-Bédarieux-A75	59	10	1	110	117	216	48	Touristico-retraité
Narbonne - PLN	61	89	9	115	114	285	27	Touristico-retraité
Alès Cévennes	65	10	1	107	129	192	32	Touristico-retraité
Catalan Cerdagne	28	80	7	132	98	413	37	Touristique
Béziers-Agde	58	92	8	118	107	311	33	Touristique

Source : Estimations OPC d'après Insee (Recensement de la population, DADS), DGI (Revenus catégoriels déclarés, IRCOM), Ministère du Tourisme

Lecture : lorsque l'indice est supérieur à 100, cela signifie que la catégorie de revenus est surreprésentée localement au regard de la moyenne des ZE françaises. A contrario, lorsqu'il est inférieur à 100, cela signifie qu'elle sous-représentée

Note : en rouge, les valeurs exprimant une très forte sous-représentation (indice inférieur à 70), en orange une sous-représentation modérée (entre 70 et 90), en gris des valeurs proches de la moyenne (entre 90 et 110), en vert clair une sur-représentation modérée (entre 110 et 130) et en vert foncé une très forte sur-représentation (plus de 130)

### 3.3. L'analyse des systèmes de consommation

La problématique de la consommation, pourtant abondamment traitée à l'échelle macro-économique (c'est elle qui tire notre croissance depuis de nombreuses années) est totalement mise de côté à l'échelon territorial. Au point qu'aucune statistique n'est produite sur le sujet au niveau local. Nous nous sommes donc livrés à la construction d'indicateurs permettant d'aborder ce sujet à différentes échelles géographiques.

Trois types d'indicateurs ont été élaborés :

- **le potentiel de captation de richesses** : cet indicateur permet d'appréhender le degré d'attractivité d'un territoire à travers sa capacité à capter de la richesse à l'extérieur de son périmètre. Il est calculé en rapportant le volume total de revenus captés (revenus basiques) à la population résidente. Plus l'indicateur est important, plus cela signifie que le potentiel de captation est élevé.
- **l'effet multiplicateur** : cet indicateur permet d'appréhender le degré de redistribution des revenus captés par un territoire dans son économie locale ; autrement dit la propension à consommer localement. Il est calculé en rapportant le volume total de revenus captés à l'extérieur (revenus basiques) au nombre d'emplois appartenant au champ de l'économie présente. Exprimé en euros, il peut se lire comme le volume de revenus basiques nécessaire pour la création d'un emploi présentiel supplémentaire. Attention : contrairement au potentiel de captation, plus le montant exprimé par l'effet multiplicateur est important, plus cela signifie qu'il est faible et inversement.
- **le taux de couverture en emplois présentsiels** : cet indicateur permet de mesurer la densité en emplois présentsiels sur un territoire. Il est calculé en rapportant le nombre d'emplois présentsiels à la population résidente.
- 
- Cinq grands types de modèles de consommation apparaissent dans les territoires languedociens au regard de leurs différentes modalités de fonctionnement. Il est possible de regrouper ces différents modèles en deux grands groupes :
  - les modèles au fonctionnement plutôt déséquilibré et générateur de faibles densités en emplois dans les secteurs présentsiels ;
  - les modèles au fonctionnement plutôt équilibré et générateur de fortes densités en emplois dans les secteurs présentsiels.
- 
- **Les modèles générateurs d'une faible densité en emplois présentsiels :**
- 
- Un modèle de consommation marqué par de profonds dysfonctionnements liés à un faible potentiel de captation de richesses (les territoires concernés captent moins de richesses en provenance de l'extérieur qu'en moyenne) et un faible effet multiplicateur (i.e. une faible propension à redistribuer la richesse captée dans les circuits économiques locaux sous la forme de dépenses de consommation) ; combinaison qui génère une faible densité en emplois présentsiels (taux de couverture). Ce modèle concerne trois territoires : Sud Audois – Agly, Alès Cévennes et Lodève Bédarieux A75 ;
- 
- Un modèle au fonctionnement sous-optimal marqué par un faible potentiel de captation et un bon effet multiplicateur (cependant insuffisant pour compenser le déficit en captation de richesses) ; combinaison qui génère au final une faible densité en emplois présentsiels. Ce modèle s'observe dans deux territoires : Carcassonne Lauragais et Sud Gard. Il est assez caractéristique des territoires urbains à faible attractivité globale (illustrée par le faible potentiel de captation) mais qui profite cependant d'une certaine forme d'attractivité commerciale liée à leur fonction de pôle de consommation ;
- 
- Un modèle de consommation au fonctionnement lui aussi sous-optimal mais marqué par un fort potentiel de captation et un très faible effet multiplicateur, combinaison qui génère une faible densité en emplois présentsiels. Ce modèle concerne 4 territoires : Gard Rhodanien, Narbonne PLN, Béziers Agde et Catalan Perpignanais. Ce modèle est caractéristique des territoires attractifs mais pénalisés par une forte évasion commerciale ; évasion qui impacte négativement les créations d'emplois dans les secteurs d'activité présentsiels ;
- 
- **Les modèles générateurs d'une forte densité en emplois présentsiels :**
- 
- Un modèle de consommation marqué par un potentiel de captation inférieur à la moyenne et un très bon effet multiplicateur (qui compense le déficit en captation de richesses) ; combinaison qui génère au final une forte densité en emplois présentsiels. Ce modèle concerne uniquement le territoire de Montpellier/ Sète.
- Un modèle de consommation marqué par un très fort potentiel de captation de richesses qui compense un faible effet multiplicateur ; combinaison qui génère une forte densité en emplois présentsiels. Ce modèle concerne les territoires Catalan Cerdagne et Lozérien.
- 
-

**Approche synthétique du fonctionnement des systèmes de consommation des territoires languedociens (2010)**

	Potentiel de captation (en €)	Effet multiplicateur (en €)	Taux de couverture (pour 10 hab.)	Synthèse
Sud Audois - Agly	13 582 €	156 120 €	8,7	-
Ales Cévennes	13 699 €	126 726 €	10,8	-
Lodève-Bedarieux-A75	14 108 €	106 768 €	13,2	-
Carcassonne Lauragais	12 234 €	95 814 €	12,8	+
Sud Gard	12 516 €	90 624 €	13,8	+
Gard Rhodanien	15 320 €	170 290 €	9,0	-
Narbonne - PLN	15 885 €	129 325 €	12,3	-
Béziers-Agde	17 011 €	135 029 €	12,6	-
Catalan Perpignanais	15 464 €	112 586 €	13,7	-
Montpellier/ Sète	14 297 €	82 921 €	17,2	+



### 3.4. Les interdépendances territoriales entre les sous espaces

Le diagnostic territorial met en avant un autre phénomène : celui des transferts de masse salariale d'un territoire à un autre. Ce phénomène est quantifiable par une approche des revenus : quels sont les revenus captés par un territoire dans le quel réside un actif ne travaillant pas sur le territoire en question ?

Autrement dit :

Certains territoires bénéficient de revenus distribués par un territoire voisin, car ils ont su attirer des actifs qui résident et consomment en partie leur revenu sur leur territoire de résidence.

D'autres territoires au contraire, et le cas est flagrant pour Montpellier/ Sète, distribuent énormément de masse salariale à des actifs résidents en dehors de l'agglomération. Le rapport relève donc que « le territoire de Montpellier joue un rôle pivot dans les mécanismes de redistribution de richesses au sein de la région »

Ces transferts sont illustrés par le tableau et la carte présentés ci-après.

**Détail des transferts de masse salariale entre les territoires de Languedoc Roussillon (2010)**

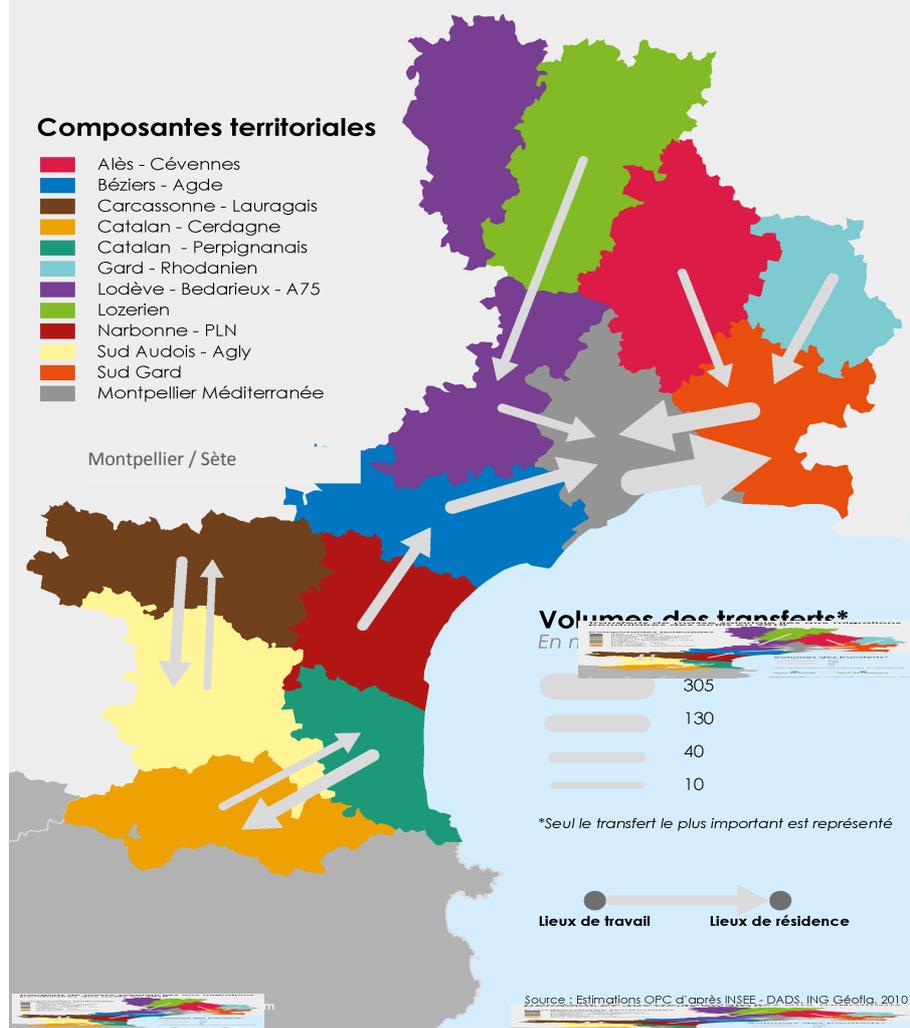


	Ale	Be	Carc	Cata	Cat	Gar	Lo	Loz	Mo	Nar	Su	Sud	Evasio
Ales	560				91	8	822	629	5			23	600
Beziers	43	1	775		2		16		62	28	137	2	1 194
Carcas		4	656		1			185	1	35	35	439	735
Catalan				167	20				101	68	2		191
Catalan		2	1	58	1		98		4	17	27	917	1 935
Gard	11					560	138		1			40	614
Lodève	777	23				137	303	9	28			581	366
Lozerie	2	127					24	197	1			517	225
													24

Montpel													4 705 0
• Sète	26	201	12	3	30	10	72	2	4	20	1	305	•
• Narbon	•	• 38	• 24	• 528	• 18	•	•	•	• 3	• 562	• 1	• 554	• 650
• Sud	•	•	• 10	• 1	• 9	•	•	•	•	• 379	• 114	•	• 136
• Sud	• 84	• 2	• 299	•	• 1	• 108	• 4	• 799	• 133	• 558	•	• 1	• 2 135
• Import	• 687	• 1	• 706	• 232	• 1	• 688	• 422	• 211	• 4	• 665	• 183	• 2	• 13 491

•  
•  
Source : Estimation OPC d'après Insee – DADS  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•

## Transferts de masse salariale liés aux migrations pendulaires des actifs en 2010



### Les transferts de masse salariale entre les territoires de la région Languedoc Roussillon (2010) : synthèse

	Evasi	Impor	Solde	Evasio n en % de la MSLT	Captation en % de la MSLR
	(A)	(B)	(A - B)	(A / MS au lieu de travail)	(B / MS au lieu de résidence)
Montpellier/ Sète	688	243	-444	13,5%	5,0%
Carcassonne Lauragais	79 585	50 131	-29 453	8,9%	4,9%
Catalan Perpignanais	112	83 984	-28 506	5,4%	4,0%
Lozérien	28 715	14 182	-14 533	11,1%	5,5%
Narbonne - PLN	87 112	102	15 370	11,9%	12,8%

• Sud Gard	• 336	• 374	• 37 793	• 13,8%	• 13,8%
• Catalan Cerdagne	• 23 434	• 64 200	• 40 765	• 10,2%	• 22,7%
• Sud Audois - Agly	• 22 382	• 69 208	• 46 825	• 12,5%	• 27,9%
• Lodève-Bedarioux-A75	• 63 311	• 119	• 55 838	• 13,9%	• 21,7%
• Gard Rhodanien	• 54 135	• 127	• 73 578	• 6,2%	• 10,2%
• Alès Cévennes	• 39 646	• 126	• 86 750	• 5,6%	• 14,3%
• Béziers-Agde	• 113	• 273	• 159 960	• 8,4%	• 17,1%

Source : Estimation OPC d'après Insee – DADS

Note de lecture : le territoire de Montpellier/ Sète a vu « s'évader » de son périmètre plus de 688 millions d'euros de masse salariale, a capté plus de 243,6 millions de MS, soit une perte nette (solde) de – 444,3 millions d'euros. Le montant de l'évasion représente 13,5 % de la masse salariale générée par les activités économiques locales tandis que le montant de la captation ne représente « que » 5 % de la masse salariale des actifs qui résident sur le périmètre.

#### 4. Propositions de regroupement des sous espaces pour les séminaires

A partir des différentes analyses menées, notre objectif ici est de déterminer des regroupements de sous espaces, afin de travailler en séminaires sur l'identification de leviers de développement économique, en impliquant les acteurs qui organisent et impulsent le développement au sein de chaque sous espace.

##### 4.1. Les typologies de territoires identifiées en Languedoc Roussillon

###### TYPLOGIES D'ESPACES A PARTIR DES MOTEURS DE DEVELOPPEMENT

Nous pouvons identifier des typologies de territoires à partir de :  
 - l'analyse par les moteurs de développement,  
 - des systèmes de consommation.  
 - **BASE RESIDENTIELLE FORTE** : Lodève Bedarioux A75

**BASE RESIDENTIELLE FORTE**  
 Modèle Touristique  
 Touristique rétréci

Narbonne PLN

Selon ces axes, les typologies possibles sont les suivantes :

**BASE RESIDENTIELLE FORTE**

Modèle Touristique exclusif

Catalan - Cerdagne

Beziers - Agde

**BASE PUBLIQUE FORTE**

Modèle Public  
 Publiquo touristique

Lozérien

Catalan Perpignanais

**BASE PUBLIQUE FORTE**

Modèle Public  
 Publiquo social

Montpellier / Sète

Sud Gard

Carcassonne Lauragais

**BASE SOCIALE FORTE**  
 Social

Sud Audois – Agly

###### TYPLOGIES D'ESPACES A PARTIR DES SYSTEMES DE CONSOMMATION

Système de consommation en **dysfonctionnement**

Lodève Bedarioux A75

Alès Cévennes

Sud Audois – Agly

Système de consommation **sous optimal**  
 faible potentiel de captation de richesses, faible densité en emplois présentsiels mais bon effet multiplicateur

Carcassonne Lauragais

Sud Gard

Système de consommation **sous optimal**  
 Fort potentiel de captation de richesses mais faible effet multiplicateur et faible densité en emplois présentsiels

Narbonne PLN

Beziers - Agde

Catalan Perpignanais

Gard Rhodanien

Système de consommation **générateur d'emplois présentsiels**

Catalan - Cerdagne

Lozérien

•

Le diagnostic territorial fait ressortir des interdépendances fortes entre les territoires, au regard des transferts de masse salariale.

Ainsi, les territoires d'Alès Cévennes et Sud Gard apparaissent étroitement liés, de même que les territoires de Carcassonne Lauragais et de Sud Audois-Agly.

•

•

•

•

•

•

•

•

•

**INTERDEPENDANCES TERRITORIALES  
AU REGARD  
DES TRANSFERTS DE MASSE  
SALARIALE**

•  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•  
•



## 4.2. Propositions de regroupement des sous espaces pour les séminaires

Au final, nous proposons pour constituer les regroupements de nous appuyer sur :

- les typologies constituées à partir de l'analyse des moteurs de développement, des systèmes de consommation, et des interdépendances territoriales mesurées au regard des transferts de masse salariale

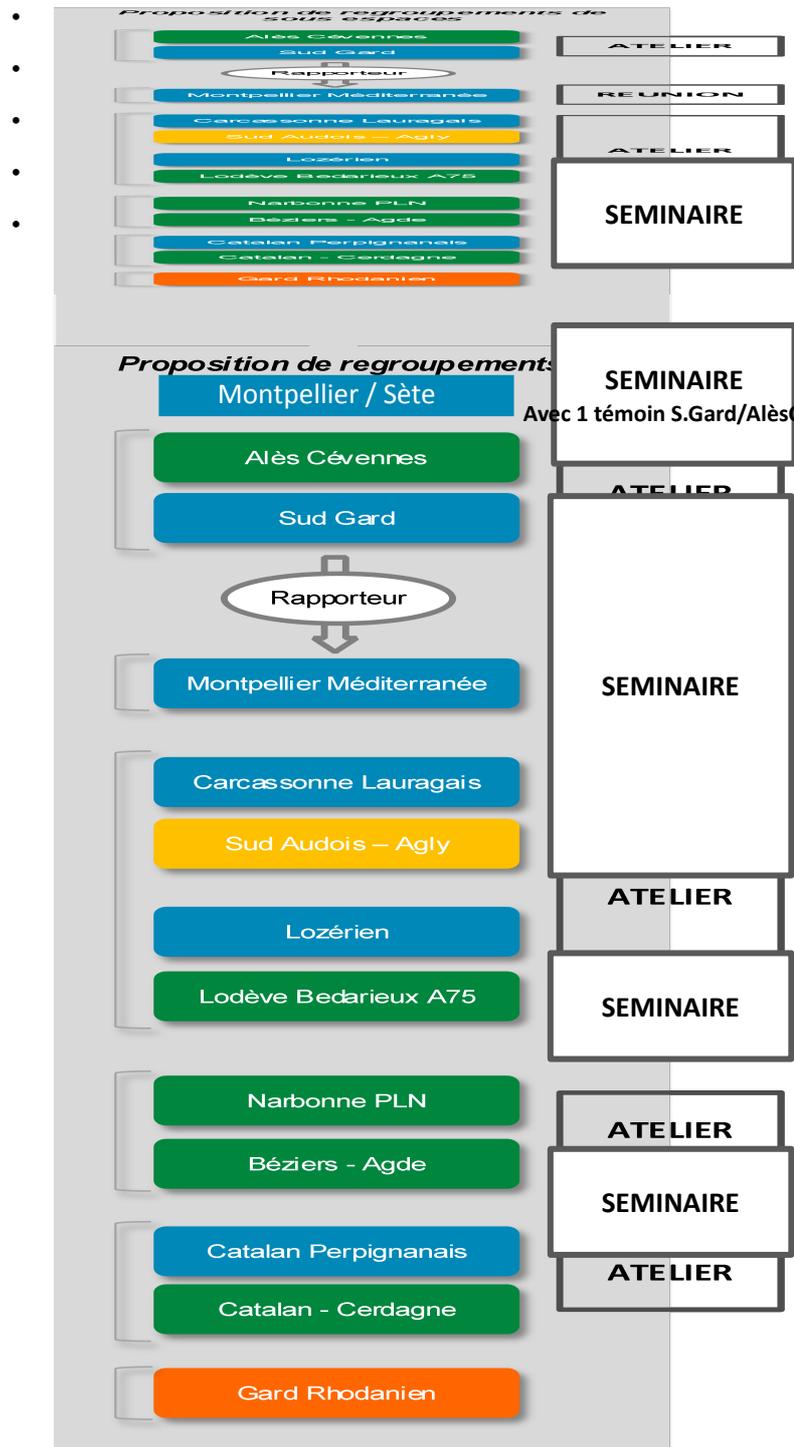
ET

- La connaissance pratique des différents territoires. Il est en effet indispensable pour garantir autant que possible la réussite des ateliers de prendre en compte des éléments pratique (coopérations déjà existante entre les territoires, problématiques économiques similaires, ...)

Aussi, nous proposons de réunir :

- 1/ Ales / Cévennes et Sud Gard
- 2/ Carcassonne Lauragais et Sud audois Agly
- 3/ Lozérien et Lodève Bédarieux A75
- 4/ Narbonne PLN et Béziers Agde
- 5/ Catalan Perpignanais et Catalan Cerdagne

Au regard de leur spécificités, les sous espaces Montpellier/ Sète et Gard Rhodanien sont traités hors regroupement.

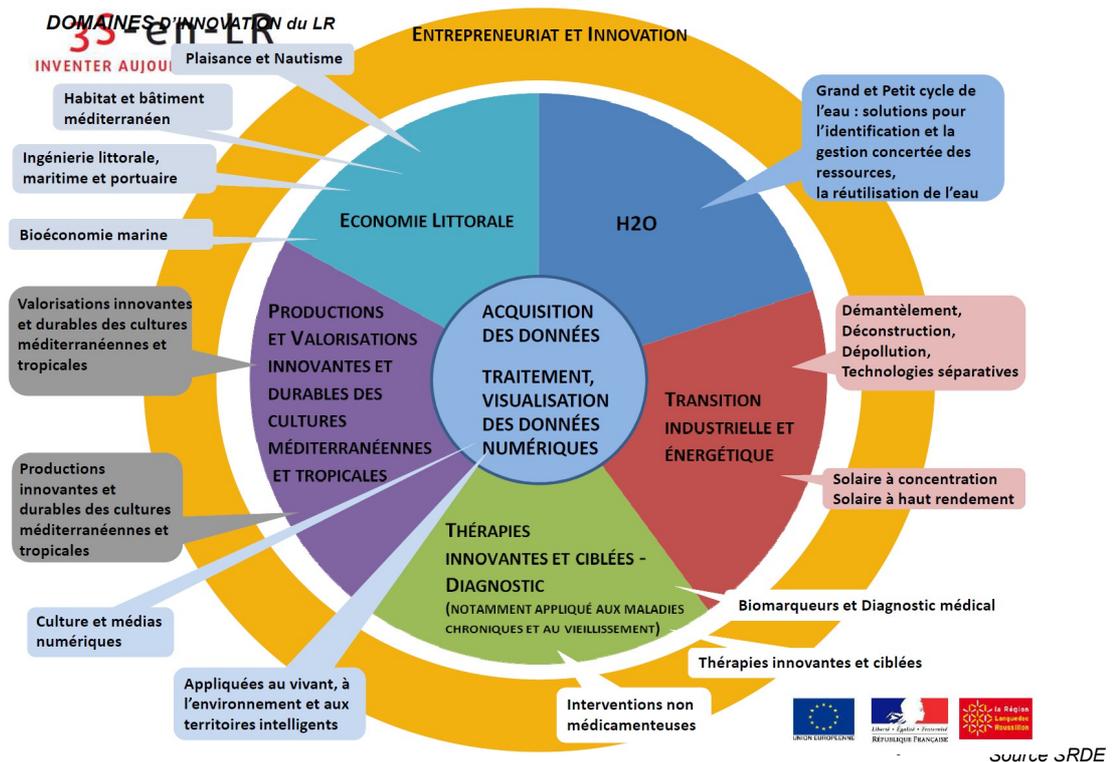


- 
- Pratiquement les **regroupements ont été opérés selon les critères suivants** :
- 
- 
- **➔ Alès Cévennes et Sud Gard, de fortes interrelations**
- 
- Si les moteurs du développement présentes quelques similitudes, ceux sont les différences qui semblent prévaloir :
- 
- La base publique est forte dans le sud du Gard. Le rôle de préfecture de Nîmes explique en grande partie cette position affirmée sur les emplois publics. C'est aussi la raison pour laquelle l'espace « Sud Gard » apparait comme un espace à modèle public.
- La base sociale est élevée dans les 2 sous espaces.
- La base résidentielle est plus forte dans l'espace Alès/Cévennes, et s'explique largement par le poids des dépenses touristiques. A contrario, et c'est plutôt étonnant, la base résidentielle de l'espace Sud du Gard apparait plus faible que la moyenne nationale, notamment au regard des faibles dépenses touristiques, malgré des atouts majeurs (arènes de Nîmes, Maison carré, Littoral, Camargue ...).
- La base productive de l'espace Alès-Cévennes apparait plus faible que celle de Nîmes. Pour autant, les 2 sous espaces, marqués notamment par la défaillance des industries traditionnelles (textile notamment).
- 
- En revanche, au regard des systèmes de consommation et des transferts de masse salariales, sont comparables : tous deux sont en effet déséquilibrés et peinent à capter des richesses.
- Enfin, les 2 sous espaces sont marqués par des transferts de masse salariale forts, ce qui est rare en région.
- Parmi, les connexions à noter, il faut notamment indiquer les thématiques communes sur lesquelles les 2 sous espaces travaillent : écoconstruction, environnement et gestion des risques, énergies renouvelables, numérique ; De ce point de vue l'école des Mines Alès/Nîmes est une parfaite illustration de rapprochements industriels entre les deux territoires.
- A l'image des partenariats menés sur la base productive, et bien conscients des interrelations mesurables, ces deux sous espaces engagent également de nombreuses démarches en termes d'aménagement du territoire. L'agence d'urbanisme Nîmes/Alès (AUDRNA) porte de nombreux projets de coopération, parmi lesquels le programme urbain intégré (PUI) Alès Nîmes.
- 
- 
-

➔ **Montpellier-Sète, pôle Métropolitain.**

Ce sous espace constitue un cas à part qui mérite un séminaire dédié car il s'agit de la métropole régionale et qu'elle répond à des enjeux de développement très différenciés par rapport aux autres sous espaces identifiés ;

Le schéma régional de développement économique (SRDE) vient de valider une stratégie de développement, qui s'appuie notamment sur des domaines d'activités stratégiques baptisés « 3S » (Smart Specialisation Strategy). Bon nombre des domaines d'activités stratégiques du Languedoc-Roussillon s'appuient sur un potentiel d'innovation et d'entreprenariat basé en grande partie sur la métropole Montpellieraine (laboratoires, universités, recherche, start up, agences de développement Transfert LR et Invest LR).



L'espace Métropolitain répond donc à un double enjeu économique :

- Celui du développement d'une métropole, sur l'ensemble de ces moteurs de développement ;
- Celui de l'impulsion de la stratégie régionale, à partir des ressources métropolitaines ;

Pôle économique, pôle de vie, pôle de consommation, l'analyse des interdépendances des territoires montre à quel point l'espace Montpellier/Sète « distribue » des revenus sur l'espace régional. De ce point de vue, il existe de fortes relations, particulièrement avec le Sud Gard, qui ne nous autorisent pas à traiter ce sous espace de manière totalement isolée. Aussi, nous préconisons de mobiliser un acteur qui aura participé au séminaire tenu sur le sous espace « Sud-Gard / Alès Cévennes » afin qu'il vienne contribuer, en tant que témoin, aux discussions du séminaire spécifique qui se tiendra à Montpellier.

- 
- 
- **Une caractéristique commune d'arrière-pays, des profils économiques différenciés : quels leviers communs de développement économique ?**
- 
- 

- Nous proposons ensuite de regrouper 4 sous espaces, constitués de 2 binômes ayant de fortes relations : Carcassonne-Lauragais / Sud Audois-Agly (binôme 1) et Lozérien/Lodève Bedarieux A75 (binôme 2). La priorité a été ici donnée aux caractéristiques fortes et communes de ruralité et d'arrière-pays plutôt qu'aux typologies. En effet, du point de vue des moteurs du développement, les profils sont différents :

- La base publique est différenciée : par exemple, elle est plutôt forte sur les espaces Lozérien et Carcassonne – Lauragais, puisqu'il s'agit des sous espaces hébergeant 2 préfectures.
- La base sociale est très forte dans le binôme Audois (Carcassonne-Lauragais et Sud Audois Agly) et plutôt élevée sur l'espace Lodève-Bédarieux-A75, démontrant une faiblesse des autres bases.
- La base résidentielle diffère d'un sous espace à l'autre. Sur 3 sous espaces (excepté Carcassonne Lauragais) elle est un des principaux moteurs, tiré par les dépenses touristiques. C'est extrêmement vrai pour l'espace Catalan Cerdagne.

- Pour autant, nous voyons un intérêt à traiter ces 4 sous espaces dans un même atelier car :

- Il y a une logique de "binôme" ville préfecture / arrière-pays touristique, que l'on observe bien à travers les transferts de masse salariale.
- La base productive est faible sur ces 4 sous espaces, mais ils engagent tous des actions sur des thématiques productives similaires : la filière Bois en est l'exemple type, notamment en Lozère. L'agro-alimentaire est une autre filière importante pour l'ensemble de ces sous-espaces et le sujet de la valorisation des productions locales est commun et s'inscrit dans des réflexions régionales.
- Le tourisme est également un enjeu de taille et chacun de ces sous-espaces capte des revenus touristiques avec plus ou moins de succès, alors qu'ils ont tous des atouts indéniables.
- Pour les espaces traversés par un axe autoroutier (A75, A61), la question se pose des réelles retombées économiques de cet axe pour les territoires situés autour > l'axe autoroutier justifie-t-il à lui seul l'attractivité du territoire ? ici, les exemples des zones d'activités à succès mitigé (La Tieule, PRAE de Castelnaudary) laissent à penser que d'autres leviers sont à enclencher.

- D'une manière plus générale, au travers de ces sujets, c'est la question centrale du développement économique en milieu rural qui pourrait se poser dans ce séminaire. De plus, cette question fait écho au niveau national, et c'est le sénateur-maire de Mende (espace Lozérien) qui en est un des acteurs forts ; il est en effet titulaire d'une mission récemment confiée par Cécile Duflot sur le sujet.

- 
- 
-

- 
- 
- **Le quadrilatère ? peut-on qualifier ce sous espace autrement ? n'est-il pas plus qu'un espace "carrefour" ? quels leviers communs ?**
- 
- Les 2 binômes Narbonne/PLN et Béziers/Agde ont des caractéristiques communes déjà citées dans de nombreux rapports sur l'économie régionale :
- 
- Ils sont considérés au sein du SRADDT comme un "quadrilatère", espace carrefour entre l'A9 et l'A61 d'une part (Narbonne) et l'A9 et l'A75 d'autre part (Béziers).
- Au-delà du carrefour routier, Narbonne/PLN est aussi un carrefour ferroviaire et portuaire. L'attrait de cet espace pour des activités de transport et logistique associés à des activités productives ne cesse d'augmenter.
- 
- D'autres problématiques économiques sont communes à ces 2 espaces et invitent à les regrouper dans le cadre de la présente mission :
- 
- Les évolutions institutionnelles (fusions intercommunales ou rapprochement sur certains domaines d'actions) amènent ces sous espaces à fonctionner sur une quadruple logique :
  1. Logique de l'ouverture, liée au rôle carrefour cité plus haut;
  2. Logique d'agglomération autour des 2 pôles Narbonnais et Biterrois;
  3. Logique d'arrière-pays (Minervois, Corbières, Pézenas), et notamment d'arrière-pays viticole très marqué;
  4. Logique de littoral, qui incite Narbonne et Béziers à regarder de plus en plus vers la mer : tourisme, ressources maritimes, logiques portuaires (PLN et Sète).
- 
- L'attractivité de ces territoires à récemment été travaillée (2012/2013) dans ces 2 sous espaces : mission dédiée à l'attractivité (entreprises et populations) sur le Biterrois, développement du foncier économique accru sur la communauté d'agglomération Hérault méditerranée, PLUI à Narbonne.....
- 
- Ces 2 sous espaces cherchent une place au sein des agglomérations régionales, notamment en développant des spécificités en matière d'enseignement supérieur, de réseaux d'entreprises, d'immobilier dédié.

- 
- 
- 
-

•

•

➔ **2 sous espaces "Catalans», à la fois différents et complémentaires**

•

• C'est en terre catalane que nous proposons de mener le dernier atelier, avec 2 sous espaces intimement liés et dans lesquels les développements sont largement corrélés

•

• Si l'on observe les moteurs de développement :

•

- La base publique est forte sur l'espace Catalan-Perpignanais (rôle de préfecture et d'agglomération que l'on retrouve ici aussi, de manière logique).
- La base productive est faible (tendance régionale). Elle est même quasi inexistante pour l'espace Catalan-Cerdagne.
- Une fois de plus, le tourisme tire la base résidentielle vers le haut, et est le moteur principal de développement pour l'espace Catalan-Cerdagne.
- La base sociale est modérée, en présence d'autres moteurs de développement (résidentiel et public).

•

• L'analyse des transferts de masse salariale montre un fort lien entre les 2 sous espaces. Lien qui se vérifie dans la réalité : l'espace Catalan-Perpignanais est la quasi seule "porte d'entrée" pour atteindre l'espace Catalan-Cerdagne. La N116, reliant Perpignan à Puigcerdá est un "corridor" de touristes.

•

• Des thématiques productives sont communes aux deux sous espaces : énergies nouvelles (pôle de compétitivité DERBI), activités viticoles, électronique (avec notamment la présence de SELECOM à Prades)... Des pistes d'innovation sont également en cours d'approfondissement.

•

• NB : On retrouvera, uniquement sur l'espace Catalan-Perpignanais, des thématiques qui lui sont propres, et qui feront écho à ce qui aura été travaillé dans d'autres ateliers (économie littorale et logistique)

•

•

•

•

•

•



## 5. Organisation des séminaires

### 5.1. Objectif des séminaires

- Il est convenu avec la DREAL que la méthodologie employée tout au long de la démarche privilégie une « approche terrain » plutôt qu'une approche « d'expertise en chambre ».
- L'analyse territoriale a constitué le point de départ. Elle a permis de mettre à jour les grandes caractéristiques économiques territoriales et de créer sur cette base une typologie de territoires. L'enjeu est maintenant de se « rapprocher du terrain », sur la base de la typologie déclinée en regroupement de sous-espaces, et de travailler avec les acteurs locaux pour appuyer la démarche sur les réalités spécifiques de leur territoire.
- Dans cette optique, 5 séminaires seront organisés. Ils mobiliseront les acteurs socio-économiques de chacun des sous espaces concernés, sur la base des cinq regroupements proposés.
- Dans le cadre de ces 5 séminaires, il s'agira de produire une réflexion collective visant d'une part l'identification de leviers de développement économique dans les sous espaces et d'autre part, l'émergence de nouvelles pratiques, plus efficiente pour répondre aux besoins des entreprises en matière d'aménagement et de planification territoriale.
- Les séminaires fourniront donc une bonne part de la matière utilisée en phase suivante. Ils permettront en effet d'engager le travail de définition d'orientations visant une meilleure prise en compte de l'économie dans les outils d'aménagement, d'urbanisme et de planification (de la ZAC au SCOT, etc...).
- A noter, ils donneront également l'occasion de partager localement les résultats de l'analyse territoriale et de fait, de présenter une vision économique différenciée et complémentaire des approches diagnostiques habituelles.

### 5.2. Méthodologie de mise en œuvre des séminaires

- Nous proposons de mettre en œuvre le volet terrain de l'étude au travers de séminaires animés selon les principes de la boucle de progrès. Cette méthode permet d'impliquer très largement les participants en séance et est efficace pour travailler sur l'identification de pistes de progrès.

#### **Les participants**

- Il s'agira de convier aux séminaires des participants représentatifs des territoires concernés. Il conviendra également de construire le listing d'invités au regard des spécificités relevées lors de l'analyse territoriale et des « connaissances terrain » de la DREAL et de l'équipe de consultants.
- Pourront par exemple être conviés des acteurs institutionnels, notamment des élus d'EPCI et syndicats de SCOT..., des techniciens en charge du développement économique et de l'aménagement, des représentants des chambres consulaires, des représentants d'agences publique et/ ou parapublique (agence d'urbanisme, agence de développement économique local...), des acteurs de la formation et de la recherche, des acteurs économiques (étant entendu que sur ce point, il conviendra de procéder au cas par cas, en fonction des besoins propre au bon fonctionnement du séminaire, sachant qu'un séminaire Filière LR est également prévu).
- Au final, il sera attendu entre 15 et 30 personnes, ce nombre étant pertinent pour engager dans de bonnes conditions une boucle de progrès.

- **Les modalités d'animation**
- 
- Le principe consiste à faire travailler des groupes d'acteurs sur **plusieurs thématiques** dans le cadre d'un processus en **3 temps** :
- 
- 1<sup>er</sup> temps : travail collaboratif sur les constats = poser un diagnostic
- 2<sup>ème</sup> temps : enjeux et priorités = identifier les défis à relever
- 3<sup>ème</sup> temps : pistes de progrès / bonnes pratiques = repérer ce qui marche et définir des leviers d'action
- 
- Pratiquement, 3 groupes de travail sont constitués au démarrage et 3 thématiques sont définies, chaque thématique étant spécifiquement confiée à un animateur.
- Les 3 animateurs se déplacent d'un groupe à l'autre. Ils changent de groupe à la fin de chaque étape du processus. Ceci amène chaque groupe à travailler sur l'ensemble des thématiques à des moments différents du processus.
- 
- Au final, les 3 groupes produisent des contributions lors des 3 temps du processus. Quelle que soit l'étape du processus, il est convenu que les groupes ne remettent pas en cause le travail des groupes précédents quand ils se saisissent d'une thématique.
- 
- Chaque animateur enrichit sa thématique au fur et à mesure de l'avancée du processus.
- De ce fait, les temps accordés à chaque séquence augmentent, par exemple, 20' pour l'étape 1 (diagnostic), puis 30' pour la seconde (enjeux) et 40' pour la troisième étape (actions). Ceci permet à l'animateur d'avoir le temps nécessaire pour présenter les travaux des groupes précédents au démarrage d'une nouvelle séquence.
- 
- La démarche crée de la dynamique au travers du brassage des idées et crée une contrainte positive avec l'obligation qui est faite de poursuivre le travail du groupe précédent.
- Si l'exercice peut sembler a priori ardu, il s'avère d'expérience plutôt efficace et relativement simple à mener dès lors que les conditions logistiques sont remplies (3 salles, 3 animateurs, 3 dispositifs vidéo projecteurs ...). Au final, il garantit une vraie logique de contribution constructive et donne des résultats intéressants sur le fond et la forme (notamment concernant le relationnel créé).
- 
- **Exemple type : Séminaire Alès Cévennes et Sud Gard**
- 
- Des travaux préparatoires du séminaire regroupant les sous espaces Alès Cévennes et Sud Gard ont été engagés. Ils sont repris ci-après à titre d'exemple de ce que pourrait être la formule type d'un séminaire.
- Les thématiques envisagées procèdent des dynamiques propres aux territoires et aux interactions existantes entre les sous espace Alès Cévennes et Sud Gard. En ce sens, elles sont spécifiques à cet séminaire. Bien entendu, elles pourront également servir de guide à d'autres séminaires si cela s'avère pertinent.
- 
- **Hypothèses : Séminaire Alès Cévennes et Sud Gard**
- 
- 3 thématiques confiées à 3 animateurs
  - Solutions d'accueil des entreprises (foncier économique et immobilier d'entreprises) : mieux répondre à la demande, mieux anticiper sur les besoins.
  - Développement économique : les leviers de croissance d'aujourd'hui et de demain
  - Nîmes / Ales : développement conjoint et/ ou développement intégré
- 
- 40 invités, 15 à 25 personnes attendues ... réparties en 3 groupes
- 
- Un animateur par groupe ; il se déplace et fait la synthèse de ce qui s'est dit dans le groupe qu'il animait précédemment (successivement constats puis enjeux puis action)
- 
- Lors de chaque séquence, l'animateur produit un reporting en direct (via un support ppt vidéo projeté qui est renseigné tout au long de la séquence... = procédé qui favorise l'implication des participants et fait avancer la boucle de progrès en transparence)
-

- Une **restitution**, au terme de la boucle, pour chacun des **3 thèmes** par l'animateur concerné et une **mise en perspective des résultats de l'analyse territoriale** (cette dernière venant au terme du séminaire plutôt qu'en introduction pour ne pas impacter l'exercice)

**+** 4 groupes de travail thématiques

1. Solutions d'accueil des entreprises : mieux répondre à la demande, mieux anticiper sur les besoins.
2. Développement économique : levier de croissance d'aujourd'hui et de demain
3. Nîmes / Ales : développement conjoint et/ ou développement intégré

Argo&Siloe

**+** Déroulement du groupe de travail

- ▶ Déclinaison de la thématique en 4 sujets :
  - Thème 1 : Solutions d'accueil des entreprises : mieux répondre à la demande, mieux anticiper sur les besoins
  - Thème 2 : Développement économique : levier de croissance d'aujourd'hui et de demain
  - Thème 3 : Nîmes / Ales : développement conjoint et/ ou développement intégré
- ▶ Une animation en sous-groupes : **1 sous-groupe par thème**
- ▶ 3 séquences par thème selon le principe d'une « boucle de progrès » :
  1. **Constats (20')** : identification de ce qui fonctionne bien / ce qui ne fonctionne pas bien
  2. **Problématique (30')** : formulation des enjeux et des objectifs et impacts attendus
  3. **Propositions (40')** : valorisation de bonnes pratiques et proposition d'actions concrètes

Argo&Siloe

3

**+** Déroulement du groupe de travail – la boucle de progrès

	20 min. + 30 min. + 40 min.	Thème 1 <i>Solutions d'accueil des entreprises : mieux répondre à la demande, mieux anticiper sur les besoins</i>	Thème 2 <i>Développement économique : levier de croissance d'aujourd'hui et de demain</i>	Thème 3 <i>Nîmes / Ales : développement conjoint et/ ou développement intégré</i>
Sous-groupe 1		<b>+ / -</b>	<b>Actions</b>	<b>?</b>
Sous-groupe 2		<b>?</b>	<b>+ / -</b>	<b>Actions</b>
Sous-groupe 3		<b>Actions</b>	<b>?</b>	<b>+ / -</b>

**+ / - Constats = Etape 1**

**? Problématique = Etape 2**

38

Argo&Siloe

4

## 6. Perspectives

- 
- Les séminaires donneront l'occasion de mettre en perspective les apports de l'analyse par les moteurs de développement. Les bases économiques des territoires ayant été identifiées, quelques leviers de développement économiques commencent à émerger. Ils seront validés, invalidés, complétés, débattus ... lors des séminaires et donneront de la matière à travailler en temps 2 de la mission.
- 
- Avant d'aller plus loin, rappelons en effet que souvent, les stratégies économiques territoriales s'appuient uniquement sur 2 sortes de leviers :
  - Créer du foncier économique
  - Soutenir certains domaines d'activités industrielles cibles, jugés stratégiques.
- Si ces leviers sont pertinents, ils peuvent demeurer incomplets car trop souvent orientés sur la seule base productive du territoire.
- 
- S'il est vrai que, dans l'ensemble, la région Languedoc-Roussillon et ses territoires apparaissent comme des territoires au profil largement résidentiel et surtout sous-productif, c'est-à-dire marqués par une orientation économique très présente, symptomatique d'une forte dépendance à la consommation locale, et d'un faible niveau de compétitivité, d'autres tendances doivent être relevées et travaillées. Les éléments que nous avons produits nous permettent d'en identifier d'autres, notamment :
  - 
  - Tendance 1 : Il est extrêmement difficile pour les territoires, particulièrement languedociens, de combiner économie productive exportatrice et économie touristique ;
  - 
  - Tendance 2 : L'économie résidentielle des territoires languedociens est fortement dépendante de l'économie touristique ;
  - 
  - Tendance 3 : Cette économie résidentielle joue un rôle pivot dans le processus de captation de richesses pour les territoires languedociens, notamment via le tourisme ;
  - 
  - Tendance 4 : Il existe de fortes disparités de consommation sur les territoires, avec parfois une évasion commerciale forte, qui ne permet pas de transformer en emplois (dans le commerce) des revenus captés à l'extérieur du territoire.
  - 
  - Tendance 5 : Les territoires qui présentent les profils les plus productifs apparaissent globalement comme les moins attractifs en matière de captation de richesses ;
  - 
  - Tendance 6 : Les territoires au profil les plus productifs sont ceux qui enregistrent en moyenne les plus lourdes difficultés sociales ;
  - 
  - Tendance 7 : Les revenus « dortoirs » (populations résidant sur le territoire, mais n'y travaillant pas) ne sont pas captés sur les territoires de résidence, mais bien souvent par les grandes agglomérations voisines qui font office de pôle de consommation. On note par ailleurs qu'en Languedoc-Roussillon, les revenus dortoirs sont dans l'ensemble assez faibles comparativement à l'ensemble des zones d'emploi françaises, ce qui traduit un faible degré d'interactions entre les différentes composantes territoriales de la région
  -
- A partir de ces tendances et en considérant que l'action publique peut porter sur la stimulation de l'ensemble des moteurs de développement, quelques leviers de développement peuvent être envisagés :
  -
-

- **Renforcement de la base productive :**
  - Diversification industrielle
  - En jouant sur l'attractivité industrielle (qualifier l'offre foncière et immobilière, créer des équipements et des services structurants)
  - Spécification industrielle : construire des avantages différenciant à partir de atout locaux (filière bois ou viticole par exemple)
  - Stimulations de réseaux
  - Travail sur les compétences locales, l'innovation, la capacité à capter de nouveaux marchés (accompagnement endogène)
- **Renforcement de la base résidentielle :**
  - Politique d'attractivité de nouveaux habitants, apporteurs de revenus (touristes, retraités, revenus d'ortoirs) ;
  - Soutien à l'évolution qualitative et/ou quantitative de l'habitat ;
  - Politique touristique ;
  - Politique d'organisation, de développement et d'animation du tissu commercial ;
  - Politique de développement de services aux populations (services innovants, services sociaux, services culturels...)
  - Grands projets d'aménagement du territoire, supports à l'ensemble des politiques citées plus haut.
- **Renforcement de la base sociale :**
  - Par définition, cette base sert d' « amortisseur », en cas de faiblesse des autres bases. L'objectif numéro 1 est avant tout de la réduire, par dynamisation de l'ensemble des moteurs du développement. Toutefois, en termes d'action économique, on peut lier cette base à la base productive et résidentielle par des actions d'insertion par l'activité économique, ou encore d'économie sociale et solidaire.
- **Renforcement de la base publique**
  - Dans le cadre de notre approche, se pose surtout la question de la déconcentration des services publics au bénéfice de l'emploi dans les différents sous espaces régionaux : services administratifs, enseignement supérieurs, EPIC..... > Comment amener l'investissement en infrastructures publiques au plus près des bassins d'emplois fragiles ?
  - 
  - Ces premiers éléments sur les leviers de développement pourront servir de pistes de réflexion pour les séminaires, qui viendront les enrichir.
  -



## 7.2. Annexes 2 : Synthèses de l'analyse territoriale par sous espaces

- 
- Les tableaux FFOM présentés ci-après doivent être lus et interprétés après avoir pris connaissance de la méthodologie et de la grille d'analyse mises en application pour analyser la situation socio-économique des territoires languedociens (cf. le rapport d'étude détaillé).
- L'état des forces, faiblesses, menaces et opportunités observé à l'échelle de chacun des territoires est effectivement strictement établi à l'aune des indicateurs produits dans le cadre de cette étude. Si aucune indication n'est recensée dans une des case des différentes grilles, cela ne signifie aucunement que le territoire ne présente dans l'absolu aucune force, faiblesse, menace ou opportunité **mais bien du point de vue et strictement du point de vue** des thématiques que nous avons fait les choix de traiter et des indicateurs que nous avons construits.
- L'approche est ainsi résolument synthétique et ne cherche pas l'exhaustivité (qui serait illusoire). Elle vise à mettre en exergue ce que l'on peut qualifier de « fondamentaux » du développement des territoires. Elle s'articule autour de trois approches – une première approche dite macro-économique locale, une seconde relative à la cohésion sociale et une troisième au développement durable – subdivisées en différentes thématiques.
- 
-

### 7.3. Sud Gard

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Macro-économique locale	Moteurs du développement		<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "publico-social" assez peu caractéristique d'une agglomération de ce rang, au profil en règle générale plutôt "productivo-public"</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Accentuation de problèmes sociaux déjà manifestes au regard du poids de la base sociale</li> </ul>
			<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation des deux moteurs principaux que sont la Base productive exportatrice et la Base résidentielle, qui signifie qu'il sera particulièrement difficile de relancer la dynamique de développement du territoire</li> </ul>
	Consommation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fort effet multiplicateur qui traduit une forme d'attractivité commerciale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faible potentiel de captation de richesses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Economie portée par la consommation et créatrice d'emplois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Précarisation des conditions d'emplois</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Densité en emplois présente supérieure à la moyenne</li> </ul>			
	Mutation économique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rapide progression</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Montée en</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Economie qui</li> </ul>

			on des emplois de la sphère non présente dans un contexte largement défavorable		puissance des forces compétitives du tissu productif local (logique de rattrapage ?)	reste malgré tout encore très largement tournée vers la consommation avec les risques de précarisation que cela sous-tend (contrat précaire, faible niveau de rémunération...)		
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Cohésion sociale</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Précarité</b></li> </ul>	•		•	Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération</li> </ul>	
		•		•	Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieure à la moyenne	•		
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Chômage</b></li> </ul>	•	Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) inférieure à la moyenne	•	Taux de chômage très supérieur à la moyenne de province	•	Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieure à la moyenne	•
		•			•	Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) supérieure à la moyenne	•	•

	• <b>Revenu</b>	• Une progression du revenu moyen supérieure à la tendance nationale	• Un revenu moyen qui reste bien inférieur au revenu moyen français	•	•
		•	• Un "reste à vivre" inférieur à la moyenne de province	•	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	• Faible émission de gaz à effet de serre / hab.	•	•	•
	• <b>Consommation énergétique des logements</b>	• Très faible consommation énergétique des logements	•	•	•

## 7.4. Alès Cévennes

• <b>Approche</b>	• <b>Thème</b>	• <b>Forces</b>	• <b>Faiblesses</b>	• <b>Opportunités</b>	• <b>Menaces</b>
• <b>Macro-économique locale</b>	• <b>Moteurs du développement</b>	•	•	• Modèle de développement "touristico-retraité"	• Modèle de développement "touristico-retraité"
		•	• Sous-représentation de la Base productive exportatrice	•	• Risque d'enfermement dans une logique de rente bâtie sur une économie résidentielle et plus spécifiquement touristique mal maîtrisée et aux effets sociaux plutôt défavorables
		•	• Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui	•	• Transferts sociaux apparaissent déjà légèrement sur-représentés par

				traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région		rapport à la moyenne
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Consommation</b></li> </ul>	.	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faible potentiel de captation de richesses, forte évasion commerciale et faibles densités en emplois présents</li> </ul>	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un système de consommation défaillant qui génère insuffisamment de créations d'emplois sur le territoire</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Mutation économique de long terme</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forte croissance des emplois de la sphère présente</li> </ul>	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réduction drastique des emplois non présents qui traduit un effondrement des forces productives concurrentielles sur longue période</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les effets de la consommation ont permis de compenser plus ou moins bien les mouvements de restructuration économique sur longue période</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Risque d'enfermement dans une économie exclusivement portée par la consommation</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Cohésion sociale</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Précarité</b></li> </ul>	.	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieur à la moyenne</li> </ul>	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération</li> </ul>
		.	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieur à la moyenne</li> </ul>	.	
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Chômage</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi</li> </ul>	.	.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Taux de chômage très supérieur à la moyenne de province</li> </ul>	.

			pour fin de contrat (chômage dit de précarité) sensiblement inférieure à la moyenne			(plus d'un an) supérieure à la moyenne
			• Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) inférieure à la moyenne	•	•	•
	• <b>Revenu</b>	•	Une progression du revenu moyen supérieure à la tendance nationale	•	Un revenu moyen qui reste très inférieur au revenu moyen français	•
		•		•	Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	•	Emission de gaz à effet de serre / hab. légèrement inférieure à la moyenne	•		•
	• <b>Consommation énergétique des logements</b>	•	Consommation énergétique des logements inférieure à la moyenne	•		•

## 7.5. Gard Rhodanien

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Macro-économique locale	Moteurs du développement	Bases productive et résidentielle dans la moyenne	Légère sous-représentation des dépenses touristiques dans les revenus captés	Modèle de développement "moyen" qui traduit une certaine forme d'équilibre et des moteurs du développement	
				Poids des revenus d'origine dans la moyenne	
	Consommation	Potentiel de captation de richesses supérieur à la moyenne	Très faible effet multiplicateur qui traduit une forte évasion commerciale		
			Densité en emplois présents inférieurs à la moyenne	Réduction de l'évasion commerciale pour accroître le volume d'emplois présents du territoire	Maintien du déficit d'attractivité commerciale du territoire du fait de la concurrence des grands pôles commerciaux voisins
	Mutation économique de long terme	Véritable "explosion" des emplois de la sphère présente et progression des emplois de la sphère non présente		Progression des emplois de la sphère non présente qui suggère le maintien d'une base productive dynamique sur le territoire	
	Cohésion sociale	Précarité	Une proportion d'actifs	Proportion d'actifs occupés	Une précarité de

		en contrats instables (CDD, intérim, stage, apprentissage, emploi aidé) inférieure à la moyenne	à temps partiel supérieure à la moyenne	l'emploi qui touche moins le type de contrat que le temps de travail...	e des emplois liée au temps partiel qui pourrait avoir un impact de plus en plus marqué sur le niveau de revenu
•	<b>Chômage</b>	•	• Taux de chômage légèrement supérieur à la moyenne de province	• Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieure à la moyenne	•
		•	• Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) supérieure à la moyenne	•	•
		•	• Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) supérieure à la moyenne	•	•
	• <b>Revenu</b>	• Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale	•	• Un revenu moyen par foyer fiscal presque conforme à la moyenne nationale	•
		•	•	• Un "reste à vivre" presque conforme à la moyenne	•

				de province	
• Développement durable	• Emission de Gaz à effet de serre	• Emission de gaz à effet de serre / hab. légèrement inférieure à la moyenne	•	•	•
	• Consommation énergétique des logements	• Très faible consommation énergétique des logements	•	•	•

•  
•

## 7.6. Lozérien

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>Macro-économique locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteurs du développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur-représentation de la Base publique et sous-représentation des transferts sociaux qui suggère une situation sociale plutôt favorable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Territoire très largement sous-productif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "publico-touristique"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enfermement dans une logique de rente basée sur l'économie résidentielle et le tourisme</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consommation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fort potentiel de captation de richesses</li> <li></li> <li></li> <li></li> <li></li> <li>Forte densité en emplois présents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faible effet multiplicateur qui traduit une forte évasion commerciale</li> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La forte captation de richesses via notamment l'activité touristique compense le faible effet multiplicateur et permet de dynamiser les secteurs d'activité présents. Une légère réduction de l'évasion commerciale pourrait</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une économie largement dépendante de l'activité touristique et de la consommation avec les risques de précarisation des conditions d'emploi que cela sous-tend</li> <li></li> </ul>

					contribuer à "booster" un peu plus les créations d'emplois générées par la consommation locale				
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Mutation économique de long terme</b></li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Progression modérée des emplois de la sphère présente</li> </ul>	•		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Processus de mutation du tissu productif sur longue période qui s'effectue par le "bas", c'est-à-dire bien plus en raison du ralentissement des activités productives concurrentielles que d'un fort dynamisme de la consommation</li> </ul>			
		•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution brutale des emplois de la sphère non présente qui traduit perte de vitesse des activités productives concurrentielles</li> </ul>	•					
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Cohésion sociale</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Précarité</b></li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une proportion d'actifs en contrats instables (CDD, intérim, stage, apprentissage, emploi aidé) inférieure à la moyenne</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieur à la moyenne</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une précarité de l'emploi qui touche moins le type de contrat que le temps de travail...</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Précarisation croissante des emplois liés au temps partiel qui pourrait avoir un impact de plus en plus marqué sur le niveau de revenu</li> </ul>
		•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Chômage</b></li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taux de chômage sensiblement inférieur à la moyenne</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité)</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) très inférieure à la moyenne</li> </ul>

				) sensible ment supérieur e à la moyenne		
		• Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) sensible ment inférieure à la moyenne		•	•	•
	• Revenu	• Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale		• Un revenu moyen qui reste bien inférieur au revenu moyen français	•	•
		•		• Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•	•
• Développement durable	• Emission de Gaz à effet de serre/hab	•		• très nettement sup. à la moyenne	•	•
	• Conso énerg. logemts	•		• très sup. à la moy.	•	•

## 7.7. Montpellier/ Sète

• Approche	• Thème	• Forces	• Faiblesses	• Opportunités	• Menaces
• Macro-économique locale	• Moteurs du développement	• Modèle de développement "publico-touristique" présente une certaine stabilité, même en temps de crise	• Sous-représentation de l'économie résidentielle...	• ...malgré une forte dimension touristique	• Territoire au profil faible ment productif compte tenu de son rang dans la hiérarchie urbaine
		•	• Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs"	•	• Légère sur-représentation des transferts sociaux

			qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région		qui peut traduire une certaine intensité des problèmes sociaux
•	• <b>Consommation</b>	• Très fort effet multiplicateur lié à la fonction de pôle de consommation assumé par les grandes agglomérations (qui traduit une attractivité commerciale qui s'exerce bien au-delà de leur périmètre)	• Faible potentiel de captation de richesses (caractéristique commune aux grandes métropoles françaises)	•	•
		• Très forte densité en emplois présents	•	• Facilité d'insertion des publics les moins qualifiés	• Risque de précarisation des conditions de travail
	• <b>Mutation économique de long terme</b>	• Une progression rapide et en parallèle des emplois de la sphère présente et non présente sur le long terme qui traduit à la fois le dynamisme de la consommation et la montée en puissance des forces productives	•	• Montée en puissance de forces compétitives et concurrentielles du territoire	• Le système productif local ne rattrape pas son retard sur les autres grandes métropoles françaises du point de la compétitivité

		es concurr entielles du territoire							
• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	•	Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	• Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération			
		•	•	Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieure à la moyenne	•				
	• <b>Chômage</b>	•	•	Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) inférieure à la moyenne	•	Taux de chômage supérieur à la moyenne de province	•	• Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieur à la moyenne	
		•	•		•	Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) supérieure à la moyenne	•	•	
	• <b>Revenu</b>	•	•	Une progression du revenu moyen supérieure à la tendance nationale	•		•	•	• Un revenu moyen par foyer fiscal presque conforme à la moyenne nationale
		•	•		•		•	•	• Un "reste à vivre" presque conforme à la moyenne de province
• <b>Développement</b>	• <b>Emission</b>	•	Faible	•	•	•	•	•	

pement durable	n de Gaz à effet de serre	émission de gaz à effet de serre / hab.			
	• Consommation énergétique des logements	• Très faible consommation énergétique des logements	•	•	•

## 7.8. Carcassonne Lauragais

• Approche	• Thème	• Forces	• Faiblesses	• Opportunités	• Menaces
• Macro-économie locale	• Moteurs du développement	• Surreprésentation de l'économie publique qui joue un rôle compensatoire et d'amortisseur en temps de crise	• Modèle de développement "publico-social (retraité)" qui traduit une certaine atonie de l'économie locale et suggère une situation sociale plutôt défavorable	•	• Surreprésentation très nette des pensions de retraite qui traduit les effets du vieillissement sur le territoire
		•	• Nette sous-représentation de la Base productive exportatrice qui traduit le faible niveau de compétitivité du tissu productif local	•	• Surreprésentation très nette des transferts sociaux qui suggère une situation sociale largement défavorable
		•	• Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les	•	•

			autres territoires de la région		
	• <b>Consommation</b>	• Fort effet multiplicateur qui traduit une forme d'attractivité commerciale	• Faible potentiel de captation de richesses	• Economie portée par la consommation et créatrice d'emplois	• Précarisation des conditions d'emplois
		• Densité en emplois présente supérieure à la moyenne	•	•	•
	• <b>Mutation économique de long terme</b>	• Rapide progression des emplois de la sphère présente	• Diminution modérée des emplois non présents dans un contexte régional à la hausse	•	• Une économie de plus en plus tournée vers la consommation
• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	• Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	• Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération
		•	• Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieure à la moyenne	•	
	• <b>Chômage</b>	• Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) inférieure à la moyenne	• Taux de chômage supérieur à la moyenne de province	• Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieure à la moyenne	•
		• Part des DEFM inscrits à Pôle	•	•	•

			emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) inférieure à la moyenne			
	• <b>Revenu</b>	•	Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale	•	Un revenu moyen qui reste bien inférieur au revenu moyen français	•
		•		•	Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	•	Emission de gaz à effet de serre / hab. légèrement inférieure à la moyenne	•		•
	• <b>Consommation énergétique des logements</b>	•	Consommation énergétique des logements inférieure à la moyenne	•		•

•  
•

## 7.9. Catalan Perpignanais

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Macro-économique locale	Moteurs du développement	Poids des transferts sociaux dans la moyenne qui suggère une situation sociale relativement stable	Faiblesse manifeste de la Base productive exportatrice	Modèle de développement "publico-touristique-retraité"	Enfermement dans une logique de rente basée sur l'économie résidentielle et le tourisme
			Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région		
	Consommation	Potentiel de captation de richesses supérieur à la moyenne	Très faible effet multiplicateur qui traduit une forte évasion commerciale		
			Densité en emplois présents inférieurs à la moyenne	Réduction de l'évasion commerciale pour accroître le volume d'emplois présents du territoire	Maintien du déficit d'attractivité commerciale du territoire du fait de la concurrence des grands pôles commerciaux voisins
Mutation économique de long terme	Rapide progression des emplois de la sphère non		Montée en puissance des forces compétitives du	Economie qui reste malgré tout encore très	

		présentie lle dans un contexte largemen t défavora ble		tissu productif local (logique de rattrapag e ?)	largemen t tournée vers la consom mation avec les risques de précarisa tion que cela sous- tend (contrat précaire, faible niveau de rémunér ation...)		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Cohésio n sociale</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Précarité</b></li> </ul>	•	•	Proportio n d'actifs occupés à temps partiel supérieur e à la moyenne	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mouvem ent de précarisa tion généralis ée des condition s d'emplois à effet potentiell ement défavora ble sur les niveaux de rémunér ation</li> </ul>	
		•	•	Proportio n d'actifs occupés en contrat instable supérieur e à la moyenne	•		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Chômag e</b></li> </ul>	•	•	Taux de chômage très supérieur à la moyenne de province	•	Part des demande urs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieur à la moyenne	•
		•	Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciem ent (chômag e dit de restructu ration) inférieure à la moyenne	•	Proportio n de demande urs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômag e dit de précarité ) sensibl ement supérieur e à la moyenne	•	•
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Revenu</b></li> </ul>	•	Une progressi on du revenu moyen très	•	Un revenu moyen qui reste bien inférieur	•	•	

		supérieure à la tendance nationale	au revenu moyen français		
		•	• Un "reste à vivre" inférieur à la moyenne de province	•	•
• Développement durable	• Emission de Gaz à effet de serre	• Faible émission de gaz à effet de serre / hab.	•	•	•
	• Consommation énergétique des logements	• Très faible consommation énergétique des logements	•	•	•

## 7.10. Sud Audois Agly

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Macro-économique locale	Moteurs du développement		<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement de type "social" (même si marqué par une sur-représentation des pensions de retraite et des dépenses touristiques mais en cumulant un poids dans la moyenne de l'économie résidentielle) qui traduit fort déséquilibre entre les moteurs du développement et une situation sociale probablement assez lourde</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le développement de l'économie touristique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enfermement dans une logique de rente construite sur une économie résidentielle, spécifiquement touristique, mal maîtrisée et génératrice de difficultés sociales</li> </ul>
			<ul style="list-style-type: none"> <li>Très forte dimension sous-productive</li> </ul>		
			<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres</li> </ul>		

				territoires de la région		
	• <b>Consommation</b>	•	•	Faible potentiel de captation de richesses, forte évasion commerciale et faibles densités en emplois présents	•	• Un système de consommation défaillant qui génère trop peu de créations d'emplois sur le territoire
	• <b>Mutation économique de long terme</b>	•	•	Progression modérée des emplois de la sphère présente	•	• Processus de mutation du tissu productif sur longue période qui s'effectue par le "bas", c'est-à-dire bien plus en raison du ralentissement des activités productives concurrentielles que d'un fort dynamisme de la consommation
			•	Diminution brutale des emplois de la sphère non présente qui traduit perte de vitesse des activités productives concurrentielles		
• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	•	Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	• Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération
			•	Proportion d'actifs occupés en contrat instable très supérieure à la moyenne		
	• <b>Chômage</b>	•	•	Taux de chômage très supérieur à la moyenne de province	•	Part des DEFM longue durée (plus d'un an) très inférieure à la

		<ul style="list-style-type: none"> <li>Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) sensiblement inférieure à la moyenne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion de DEFM fin de contrat (chômage dit de précarité) sensiblement sup. à la moyenne</li> </ul>	moyenne	
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Revenu</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une progression du revenu moyen légèrement supérieure à la tendance nationale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un revenu moyen qui reste très inférieur au revenu moyen français</li> </ul>		
		<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Développement durable</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Emission de Gaz à effet de serre</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Emission de gaz à effet de serre / hab. légèrement inf. à la moy</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Conso énerg. logemts</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>très sup. à la moyenne</li> </ul>		

### 7.11. Lodève Bédarieux A75

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Macro-économie locale</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Moteurs du développement</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "touristico-retraité"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "touristico-retraité"</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur-représentation des pensions de retraite, traduction du faible dynamisme de l'économie locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'économie touristique peut constituer un moteur tout à fait porteur pour peu que ses effets pervers soient</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enferme dans une logique de rente peu porteuse socialement</li> </ul>

				contrôlés	
			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sous-représentation manifeste de la Base productive exportatrice qui traduit le faible degré de compétitivité du tissu productif local</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poids des transferts sociaux légèrement supérieur à la moyenne</li> </ul>
			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Consommation</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible potentiel de captation de richesses, forte évasion commerciale et faibles densités en emplois présents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un système de consommation défaillant qui génère insuffisamment de créations d'emplois sur le territoire</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Mutation économique de long terme</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte croissance des emplois de la sphère présente</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction drastique des emplois non présents qui traduit un effondrement des forces productives concurrentielles sur longue période</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les effets de la consommation ont permis de compenser plus ou moins bien les mouvements de restructuration économique sur longue période</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Risque d'enfermement dans une économie exclusivement portée par la consommation</li> </ul>

• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	•	Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	•	Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération	
		•	•	Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieure à la moyenne	•			
	• <b>Chômage</b>	•	•	Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) inférieure à la moyenne	•	Taux de chômage légèrement supérieur à la moyenne de province	•	Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieure à la moyenne
		•	•	Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) inférieure à la moyenne	•		•	
	• <b>Revenu</b>	•	•	Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale	•	Un revenu moyen qui reste très inférieur au revenu moyen français	•	•
		•	•		•	Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	•	•	Emission de gaz à effet de serre / hab. légèrement	•	•	•	

			supérieure à la moyenne		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consommation énergétique des logements</li> </ul>	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consommation énergétique des logements très supérieure à la moyenne</li> </ul>	•	•

## 7.12. Narbonne PLN

Approche	Thème	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>Macro-économique locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moteurs du développement</li> </ul>	•	•	<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "touristic o-retraité"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Modèle de développement "touristic o-retraité"</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>Légère sous-représentation des transferts sociaux qui suggère que la situation sociale n'est pas si mauvaise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation manifeste de la Base productive exportatrice</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prise d'appui sur une économie touristique qui peut être porteuse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Hyperspécialisation touristique qui traduit un risque d'enfermement dans une logique de rente assise sur une économie purement résidentielle et spécifiquement touristique</li> </ul>
		•	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la région</li> </ul>	•	•
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consommation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Potentiel de captation de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Très faible effet multiplicateur</li> </ul>	•	•

		richesses supérieures à la moyenne	teur qui traduit une forte évasion commerciale		
		•	• Densité en emplois présents inférieurs à la moyenne	• Réduction de l'évasion commerciale pour accroître le volume d'emplois présents du territoire	• Maintien du déficit d'attractivité commerciale du territoire du fait de la concurrence des grands pôles commerciaux voisins
	• <b>Mutation économique de long terme</b>	• Progression modérée des emplois de la sphère non présente (dans un contexte défavorable) et très rapide des emplois présents	•	• Rattrapage des forces compétitives (?) et dynamisme de la consommation	• Risque de spécialisation fonctionnelle avec une économie largement tournée vers la consommation et trop peu vers "l'exportation"
• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	• Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieure à la moyenne	•	• Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération
		•	• Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieure à la moyenne	•	
	• <b>Chômage</b>	•	• Taux de chômage très supérieur à la moyenne de province	• Part des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) inférieure à la moyenne	•
		•	• Part des DEFM inscrits à Pôle	• Proportion de demandeurs	•

			emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) inférieure à la moyenne	d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) supérieure à la moyenne		
	• <b>Revenu</b>	•	Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale	•	Un revenu moyen qui reste très inférieur au revenu moyen français	•
		•		•	Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	•	Faible émission de gaz à effet de serre / hab.	•		•
	• <b>Consommation énergétique des logements</b>	•	Très faible consommation énergétique des logements	•		•

### 7.13. Catalan Cerdagne

• <b>Approche</b>	• <b>Thème</b>	• <b>Forces</b>	• <b>Faiblesses</b>	• <b>Opportunités</b>	• <b>Menaces</b>		
• <b>Macro-économique locale</b>	• <b>Moteurs du développement</b>	•	Sous-représentation des transferts sociaux qui suggère une situation sociale plutôt équilibrée	•	Sous-représentation très prononcée de la Base productive exportatrice	•	Modèle de développement "touristique" qui traduit une logique de spécialisation qui peut être porteuse mais risquée en cas de retournement
		•		•	Sous-représentation	•	

				très nette des revenus "dortoirs" ce qui traduit un faible degré d'interactions socio-économiques avec les autres territ. de la région	
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Consommation</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fort potentiel de captation de richesses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faible effet multiplicateur qui traduit une forte évasion commerciale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La forte captation de richesses via notamment l'activité touristique compense le faible effet multiplicateur et permet de dynamiser les secteurs d'activité présents. Une légère réduction de l'évasion commerciale pourrait contribuer à "booster" un peu les créations d'emplois générées par la consommation locale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une économie largement dépendante de l'activité touristique et de la consommation avec les risques de précarisation des conditions d'emploi que cela sous-tend</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Mutation économique de long terme</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chute des emplois de la sphère non présente qui traduit une certaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Progression modérée des emplois de la sphère présente</li> </ul>



		sensible ment inf. moy.	) sensible ment sup. moy.		
	• Revenu	• Progression légèrement sup. à la tendance nationale	• très inférieur au revenu moyen français	•	•
		•	• Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•	•
• Développement durable	• Emission de GES/hab	• légèrement inférieure à la moyenne	•	•	•
	• Conso. nerg. logmts	•	•	•	• Sup. à la moyenne

### 7.14. Béziers Agde

• Approche	• Thème	• Forces	• Faiblesses	• Opportunités	• Menaces
• Macro-économie locale	• Moteurs du développement	• Sous-représentation des transferts sociaux qui suggère une situation sociale plutôt équilibrée	• Sous-représentation très prononcée de la Base productive exportatrice	• Modèle de développement "touristique" qui traduit une logique de spécialisation qui peut être porteuse mais risquée en cas de retournement de l'activité	• Modèle de développement "touristique" qui traduit une logique de spécialisation qui peut être porteuse mais risquée en cas de retournement de l'activité
		•	• Sous-représentation très nette des revenus "dortoirs" qui traduit le faible degré d'interactions socio-économiques du territoire avec les autres territoires de la	•	•

				région		
	• <b>Consommation</b>	• Potentiel de captation de richesses supérieur à la moyenne	• Très faible effet multiplicateur qui traduit une forte évasion commerciale		•	•
		•	• Densité en emplois présents inférieurs à la moyenne		• Réduction de l'évasion commerciale pour accroître le volume d'emplois présents du territoire	• Maintien du déficit d'attractivité commerciale du territoire du fait de la concurrence des grands pôles commerciaux voisins
	• <b>Mutation économique de long terme</b>	• Forte croissance des emplois de la sphère présente	• Réduction drastique des emplois non présents qui traduit un effondrement des forces productives concurrentielles sur longue période	• Les effets de la consommation ont permis de compenser plus ou moins bien les mouvements de restructuration économique sur longue période	• Risque d'enfermement dans une économie exclusivement portée par la consommation	
• <b>Cohésion sociale</b>	• <b>Précarité</b>	•	• Proportion d'actifs occupés à temps partiel supérieur à la moyenne		•	• Mouvement de précarisation généralisée des conditions d'emplois à effet potentiellement défavorable sur les niveaux de rémunération
		•	• Proportion d'actifs occupés en contrat instable supérieur à la moyenne		•	
	• <b>Chômage</b>	•	• Taux de chômage très supérieur à la	• Part des demandeurs d'emploi de		•

				moyenne de province	longue durée (plus d'un an) inférieur à la moyenne	
		•		• Proportion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour fin de contrat (chômage dit de précarité) sensiblement supérieure à la moyenne	•	•
		•		• Part des DEFM inscrits à Pôle emploi pour licenciement (chômage dit de restructuration) supérieure à la moyenne	•	•
	• <b>Revenu</b>	• Une progression du revenu moyen très supérieure à la tendance nationale	•	• Un revenu moyen qui reste très inférieur au revenu moyen français	•	•
		•		• Un "reste à vivre" très inférieur à la moyenne de province	•	•
• <b>Développement durable</b>	• <b>Emission de Gaz à effet de serre</b>	• Faible émission de gaz à effet de serre / hab.	•	•	•	•
	• <b>Conso. énerg. logmts</b>	• Très faible conso.	•	•	•	•